

**Kurt Cobain** The Last Shooting  
*book suivi presse*

## PARUTIONS TELEVISEES

- BBC :  
<http://www.bbc.com/news/entertainment-arts-26776170>
- Le Before du Grand Journal :  
<http://www.canalplus.fr/c-divertissement/c-le-before-du-grand-journal/pid6429-l-emission.html?vid=1043014>
- France 5, Emission "Entrée Libre" : Diffusion le 02/04  
[http://www.france5.fr/emissions/entree-libre/diffusions/02-04-2014\\_227027](http://www.france5.fr/emissions/entree-libre/diffusions/02-04-2014_227027)
- D8, " JT " : Diffusion le 03/04  
<http://www.facebook.com/l.php?u=http%3A%2F%2Fwww.d8.tv%2Fd8-info%2Fpid5197-d8-le-jt.html%3Fvid%3D1048034&h=nAQFhf8wc>
- iTélé : Diffusion le 05/04  
<http://www.itele.fr/culture/video/la-derniere-seance-photo-de-kurt-cobain-78319>
- BFM TV : Diffusion le 05/04  
<http://www.bfmtv.com/video/bfmtv/divertissement/kurt-cobain-20-ans-apres-mort-etait-il-vraiment-05-04-188745/>
- TV5 Monde : Diffusion le 05/04  
<https://www.youtube.com/watch?v=hir50prYsn4&feature=youtu.be>
- France 24 : Diffusion le 07/04  
<http://www.france24.com/fr/20140407-musique-papa-wemba-maitre-decole-rumba-kurt-cobain-galerie-addict-michael-jackson/> (français)  
<http://www.france24.com/en/20140407-kurt-cobain-exhibition-paris-michael-jackson-red-hot-chilli-pepper-john-frusciante/> (anglais)
- Canal +, Emission "Le Grand Journal" : Diffusion le 09/04
- France 2, Emission "Alcaline" : Diffusion le 17/04
- NTN 24

## PARUTIONS RADIO

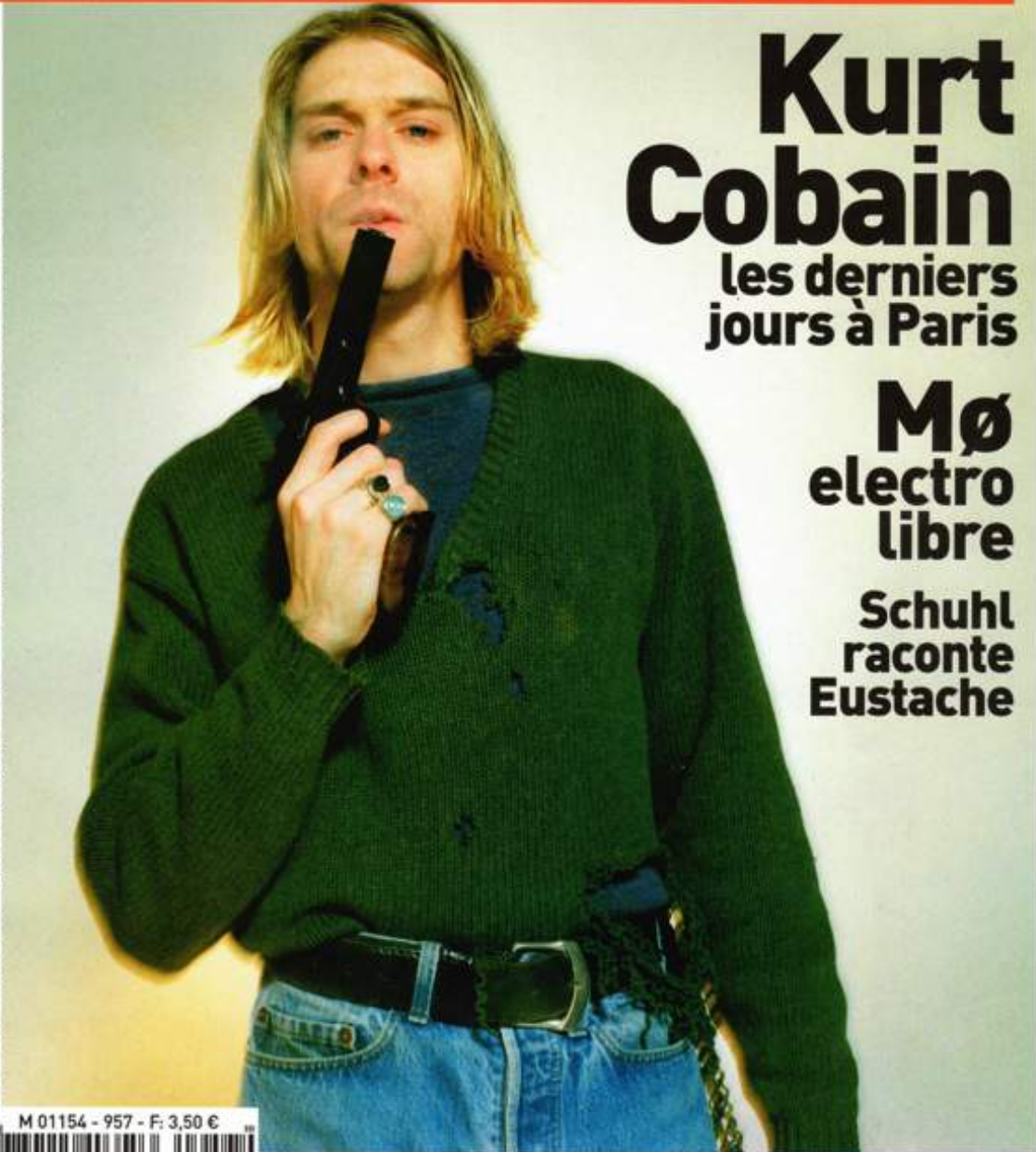
- Le Mouv', Diffusion le 06/03, "Le 16/18" :  
<http://www.lemouv.fr/diffusion-kurt-cobain-the-last-shooting>
- France Inter, Diffusion le 31/03, 'Comme on nous parle : Pop Corner' :  
<http://www.franceinter.fr/emission-comme-on-nous-parle-paris-2014-les-coulisses-de-lelection-avec-deux-documentaires>Radio Nova
- Oui FM, Diffusion le 04/04, "Au secours c'est du live"
- Radio Canada
- France Bleu
- Radio Nova

Parutions *dans la*  
presse écrite

LESINROCKUPTIBLES

No.957 du 2 au 8 avril 2014 [www.lesinrocks.com](http://www.lesinrocks.com)

# les inRockuptibles



**Kurt Cobain**  
les derniers jours à Paris

**Mø**  
electro libre

Schuhl raconte Eustache

M 01154 - 957 - F: 3,50 €

Marsyas 4,00 € - Belgique 3,90 € - Canada 4,90 CAD - 3004 4,90 € - Espagne 4,30 € - Grande Bretagne 4,30 GBP - Grèce 4,30 € - Inde 4,30 € - Iran 11 000 LIR - Luxembourg 3,90 € - Maroc 4,30 € - Mexique 4,30 € - Portugal 4,30 € - Suisse 4,30 CHF - Thaïlande 4,00 €

# Last exit to Paris

en une

C'était il y a vingt ans, deux mois avant le suicide de **Kurt Cobain**, alors que la tournée de Nirvana passait par Paris. Récit de plusieurs jours de folie, avec une icône grunge au bout du rouleau et en recherche perpétuelle de défonce.

par Laurence Romance photo Youri Lenquette

**D**ébut février 1994, tandis que Nirvana séjourne à Paris lors de sa tournée européenne, Kurt Cobain déboule un soir dans une pizzeria des Champs-Élysées rejoindre son groupe et l'équipe. Mais il s'est trompé d'endroit, les autres dînent ailleurs et le personnel de l'établissement enjoint l'icône grunge en haillons de vider les lieux. Furieux, Cobain balance une poignée de billets en l'air, sort un flingue et tire dans le plafond, avant de se sauver en courant pour remonter dans sa chambre de l'hôtel Warwick tout proche. *"Paris est une ville de discrimination !"*, fulmine-t-il, encore très agité, en racontant l'épisode le lendemain au téléphone à Gabriel D., le pote de défonce parisien chez qui il a failli faire une overdose quelques jours plus tôt.

Quand Kurt Cobain débarque en France le 3 février, il est dans un état de grande confusion mêlée de rage sourde. Sa grand-mère adorée, Iris, vient d'entrer à l'hôpital et, selon l'un des biographes du chanteur, *"la perspective de sa mort prochaine l'effraie plus que la sienne propre"*. Alors qu'il répète ne pas vouloir tourner pour promouvoir *In Utero*, son entourage – famille, ►



Paris, le 15 février 1994

en une

## "il a sorti son flingue, un vrai, et on a fait une session photo. Certaines sont vraiment gore" Youri Lenquette

groupe, management – lui met la pression pour que Nirvana joue en tête d'affiche du festival Lollapalooza l'été suivant (9 millions de dollars sont en jeu) et il appréhende cette tournée européenne de trente-huit dates dans seize pays en moins de deux mois. (Le groupe n'en fera finalement que quinze, dont deux shows télé) bookée contre son gré : même s'il en parle au passé dans ses interviews, les drogues occupent une bonne partie de sa vie, et aucun addict n'aime voyager. L'année 1993 l'a vu multiplier les overdoses (au moins une par mois à en croire bios et comptes rendus) mais il donne l'impression de minimiser sa dépendance. Moins toutefois que son management, qui néglige d'engager un docteur à demeure sur la tournée, comme cela se fait couramment pour des groupes dont les membres-clés ont des "problèmes de substance" (Guns N' Roses, avant eux les Stones, Led Zeppelin...) risquant de mettre l'opération en péril – une attitude d'autant plus absurde que l'un des managers de Nirvana, Danny Goldberg, a collaboré avec Led Zep au plus fort des excès narcotiques du groupe anglais. Au moins, le message est clair : s'il veut se droguer, Kurt devra se débrouiller seul.

Lorsqu'il contacte le photographe Youri Lenquette peu après son arrivée dans la capitale, Cobain évite pourtant d'aborder frontalement le sujet : Lenquette, qui a sympathisé avec le chanteur deux ans plus tôt lors d'un reportage en Australie, l'a mis en garde contre les drogues dures, et l'héroïne en particulier. "À la place, il m'a demandé où on pouvait rencontrer des punks à Paris et où se trouvait la place Stalingrad, rigole le photographe. Mais quand je l'ai vu partir à pied, déterminé, je l'ai rattrapé et lui ai dit que j'allais lui présenter quelqu'un, dont je savais qu'il était dedans, mais aussi que c'était un mec réglo."

Aujourd'hui rangé des seringues, Gabriel D., guitariste d'un groupe parisien, vend alors de l'héro pour assurer sa consommation perso : "Youri me téléphone et me dit : 'J'ai besoin d'un dépannage pour une star américaine', il ne me précise pas qui. Je ne l'ai su qu'en ouvrant la porte." Gabriel partage le peu qu'il lui reste avec Cobain, qui se fait illico un shoot sur place. "Là, j'ai vraiment cru qu'il allait y passer. D'un seul coup il a commencé à partir, il est presque tombé du tabouret où il était assis, je l'ai secoué, il répétait : 'J'ai jamais overdosé !', sûrement pour que je ne prenne pas peur et refuse de le revoir." Il le reverra cinq ou six fois durant le mois et deviendra le drug buddy de Cobain plus que son dealer : "Je trouvais les plans, il achetait pour nous deux, et quand je voulais le rembourser, il le prenait mal, il disait : 'Je veux pas de fric, rien que l'an dernier j'ai claqué un million de dollars en plus de la dope et je ne sais même pas dans quoi !' Il pouvait avoir des réactions bizarres pour une rock-star, comme cette fois où la lettre d'une fan qui lui écrivait que sa voix l'excitait l'a complètement révolté."

"Il ne dégageait pas vraiment une aura de superstar, renchérit Lenquette chez qui Kurt traîne aussi quand

il est à Paris, où il revient dès qu'il peut entre deux dates. D'ailleurs, ce n'est qu'un an après sa mort que mon associé de l'époque m'a dit : 'Quoi ? c'était Kurt Cobain, le mec avachi sur le canapé ?'". Le lundi 14 février 1994, Nirvana doit se produire au Zénith parisien, sauf que, vers 20 heures, Cobain est toujours chez Youri : "Le tour manager appelait depuis le début de l'après-midi en me disant : 'On sait qu'il est chez toi', mais l'autre faisait signe qu'il voulait pas lui parler. Après x coups de fil, je lui ai finalement passé Kurt, que j'ai ensuite embarqué sur mon scooter jusqu'à l'entrée du backstage. Ils l'ont littéralement précipité sur scène : le temps que je fasse le tour pour aller récupérer mon passe et que j'arrive dans la salle, Nirvana terminait sa première chanson."

Le lendemain, vers 17 heures, Cobain informe Lenquette qu'il viendra le soir même au studio faire des photos avec Nirvana. "Ils se sont pointés à trois vers minuit, raconte Youri, Kurt avait vraiment une sale tronche, son visage était couvert de plaques d'eczéma. Je lui fais remarquer, il se regarde dans un miroir et me dit : 'Ouais, t'as raison. T'as du make-up ?' Sans réfléchir, je lui file le maquillage de ma copine métisse, il se tartine avec et c'était grotesque, on aurait dit Al Jolson !". L'amie du pote photographe que Youri a appelé à la rescousse comme assistant camoufle tant bien que mal les stigmates du christ de Seattle et la séance débute vers une heure et demie quand Cobain demande à Youri de le shooter seul. "Il a sorti son flingue – un vrai – et on a fait une session d'une vingtaine de minutes, certaines des photos sont vraiment gore, je ne les ai jamais sorties même si les a toutes validées ensuite, y compris celles où il se met le gun dans la bouche... Ensuite, j'ai invité Krist et Dave qui buvaient des coups dans la pièce à côté à nous rejoindre, j'ai fait des photos des trois, puis des quatre quand Pat Smear est arrivé."

**Lenquette conserve le souvenir d'une ambiance "sympa" où les membres de Nirvana semblent apprécier leur compagnie réciproque**, en contraste total avec les diatribes parano que lui rabâche leur leader en privé : "Il me répétait : 'Ils m'en veulent, ils ne me comprennent pas'. Il en avait marre, il voulait dissoudre le groupe et arrêter la musique, tout." Son mariage aussi ? Cobain appelle fréquemment Courtney Love du studio de Youri, qui les entend s'engueuler au téléphone et voit Kurt retourner son sac canapé un peu plus abattu après chaque coup de fil : "On n'en parlait pas, ou alors il me racontait n'importe quoi, tout juste si il ne me la présentait pas comme l'épouse modèle ! Sa fille avait l'air d'être le seul élément positif dans sa vie."

Rentré au Warwick à l'aube du mercredi 16 février, Kurt Cobain appelle quelques heures plus tard Gabriel D. afin qu'il l'y rejoigne. Arrivé en début d'après-midi dans la chambre de "Grey Poupon", une marque de moutarde et le pseudo sous lequel Cobain s'est enregistré à l'hôtel, il remarque que le chanteur a entreposé des vêtements dans la baignoire. ►



en une

## "je vais arrêter Nirvana, virer mes managers et divorcer" Kurt Cobain

Quelques mois auparavant, un dégât des eaux survenu à l'étage au-dessus de l'appartement des Cobain à Los Angeles avait bousillé des bandes et lyrics de *In Utero* stockés dans la douche... Cela ne le surprend pas outre mesure et d'ailleurs, note-t-il à présent, "le jean sur la photo du suicide est le même que celui qu'il portait à Paris". Il avise une boîte de chocolats en forme de cœur posée sur la table où l'auteur de *Heart-Shaped Box* prépare sa potion magique, normal deux jours après la Saint-Valentin. En revanche, il trouve curieux que Cobain lui confie "J'ai peur de redevenir junkie", juste après s'être shooté. Après quoi les deux larrons attendent un hypothétique plan pendant des plombes, alors que Nirvana doit jouer le soir même à la Salle omnisports de Rennes. "Il ne voulait pas partir sans", se souvient Gabriel. De l'autre côté de la porte, le manager s'arrache les cheveux, dit qu'il faut prendre un avion, le train, un taxi... "Kurt hurlait : 'Je veux pas de ton putain d'avion, je veux pas de train, ni de taxi, fuck you !' en balançant des coups de latte dans la porte."

Quand le plan se concrétise enfin, Cobain et son *drug buddy* ont cinq grammes d'héro et autant de coke, plus quatre heures de retard. A l'époque, les membres de Nirvana et leur équipe se répartissent dans un bus non-fumeur réservé à Dave Grohl et Krist Novoselic, et un autre, fumeur (et plus si affinités) où voyagent Pat Smear, la violoncelliste Melora Creager, et Cobain. Au milieu de l'allée trône un berceau vide, mais Cobain n'évoquera jamais cet aspect de sa vie devant Gabriel : "On parlait surtout musique, il voulait écrire la chanson parfaite, celle qui combinerait idéalement mélodie et énergie. Il me disait aussi : 'Comment se fait-il qu'en France, vous ayez les meilleurs écrivains, peintres, etc., et qu'en rock vous soyez aussi nuls ?' (rires) Ça le sidérait."

Dans son autobiographie *Harmony in My Head*, Steve Diggle, le guitariste des Buzzcocks qui jouent avant Nirvana sur cette partie de la tournée, se souvient de Cobain comme d'"un mec plutôt laid-back qui écoutait Steely Dan, pas le type perpétuellement au bord de l'implosion si souvent décrit". Gabriel pondère : "Il pouvait être comme ça, mais seulement en tête-à-tête. Plus de deux personnes dans la pièce, il se fermait comme une huître." Sauf lorsqu'il s'agit de Nirvana. Après le concert de Rennes, Kurt invite Gabriel à le rejoindre dans le bus de Dave et Krist. Comme il veut faire une compile vidéo live de Nirvana, ils visionnent ensemble des bandes de leurs concerts, mais c'est surtout Kurt qui parle et prend méticuleusement des notes, seconde par seconde, en regardant les images. Si Grohl et Novoselic considèrent toujours à l'évidence Cobain comme le leader de Nirvana dans ce contexte, le reste du temps, Gabriel sent un froid, une distance palpable entre eux et lui : "Ils manifestaient clairement leur indifférence, style 'on joue avec toi mais on ne veut rien savoir de tes problèmes'". Il se souvient également avoir vu le flingue, celui de la pizzeria et de la séance photo, à la ceinture de "Dave, je crois", et s'être dit qu'ils le lui avaient confisqué.

"La dernière image que j'ai de Kurt, il lisait à la lumière d'une petite lampe de bus Le Procès de Gilles de Rais

de Georges Bataille. En anglais, un exemplaire usagé qu'il devait trimballer avec lui depuis un moment." Quelques jours auparavant, l'amie de Gabriel avait traduit à la demande de Cobain des passages d'un autre livre de Bataille qu'il avait dégoté chez eux : *Le Mort*.

Après le dernier concert en France, le 18 février à Grenoble, Cobain s'assombrit. Le 25 février, à Milan, il dit à Krist Novoselic qu'il veut annuler le reste de la tournée : "Il me ressort son éternelle excuse de maux d'estomac, je lui réponds qu'on n'a pas d'assurance et qu'en cas d'annulation on perdra énormément d'argent." Il se renseigne auprès du management : "Et si quelqu'un meurt, il faut quand même jouer ?" Le 27 février, Nirvana donne son avant-dernier concert en Slovaquie ; y assistent notamment des membres de la famille de Novoselic, qui dira plus tard : "Il l'a fait pour moi mais sa décision était prise."

**Le 1<sup>er</sup> mars, Gabriel D. reçoit entre 8 heures et 9 heures du matin un appel de Kurt en panique** qui lui demande de le rejoindre à Munich avec "quelque chose" – il paiera tout. Gabriel lui explique qu'il n'a aucune chance de trouver un plan à cette heure matinale et que même s'il y arrive, il n'a pas de carte bleue et n'importe pas se pointer à l'aéroport en disant "Filez-moi un billet d'avion, c'est Kurt Cobain de Nirvana qui paie". "Sans compter qu'avec ma dégaîne je me serais fait alpaguer illico." Cobain appelle ensuite Youri Lenquette entre 10 heures et 11 heures et, moins explicite qu'avec Gabriel, évoque son besoin de "support moral" pour lui demander de le retrouver à Munich. Youri répond qu'il est avec sa copine. "Je paie son billet d'avion aussi", rétorque Cobain à qui le photographe fait alors comprendre que le rôle qu'il lui demande de jouer incombe plutôt à Courtney et qu'ils se reverront, eux, à Paris avant de partir au Cambodge où ils ont prévu d'aller ensemble après la tournée.

Vers midi, l'un des deux amis parisiens de Kurt informe l'autre que le problème semble réglé, Cobain a vraisemblablement vu un docteur. Dans l'après-midi, le chanteur s'éclipse du bien-nommé Terminal 1 de Munich, un aéroport reconverti en salle de concerts, réapparaît pour le set des Melvins en première partie de Nirvana, et, avant de monter sur scène à son tour, annonce à son vieux pote Buzz Osborne : "Je vais arrêter Nirvana, virer mes managers et divorcer. Je devrais faire ça en solo." Selon le joufflu leader des Melvins, "rétrospectivement, il parlait de sa vie entière". L'ultime concert de Nirvana ne dure qu'un peu plus d'une heure : Cobain, souffrant de bronchite chronique et de laryngite aiguë, n'arrive plus à chanter. Après l'extinction de voix, viendra la tentative d'annihilation du 4 mars à Rome, puis l'oblitération en continu du même mois à Seattle et enfin, le 5 avril 1994, l'extinction tout court – soit, en sanskrit, le nirvana. ■

**Kurt Cobain - The Last Shooting** expo photo de Youri Lenquette, jusqu'au 21 juin à l'Addict Galerie, 14-16, rue de Thorigny, Paris III, [addictgalerie.com](http://addictgalerie.com)



# LE FIGARO et vous



Breitling



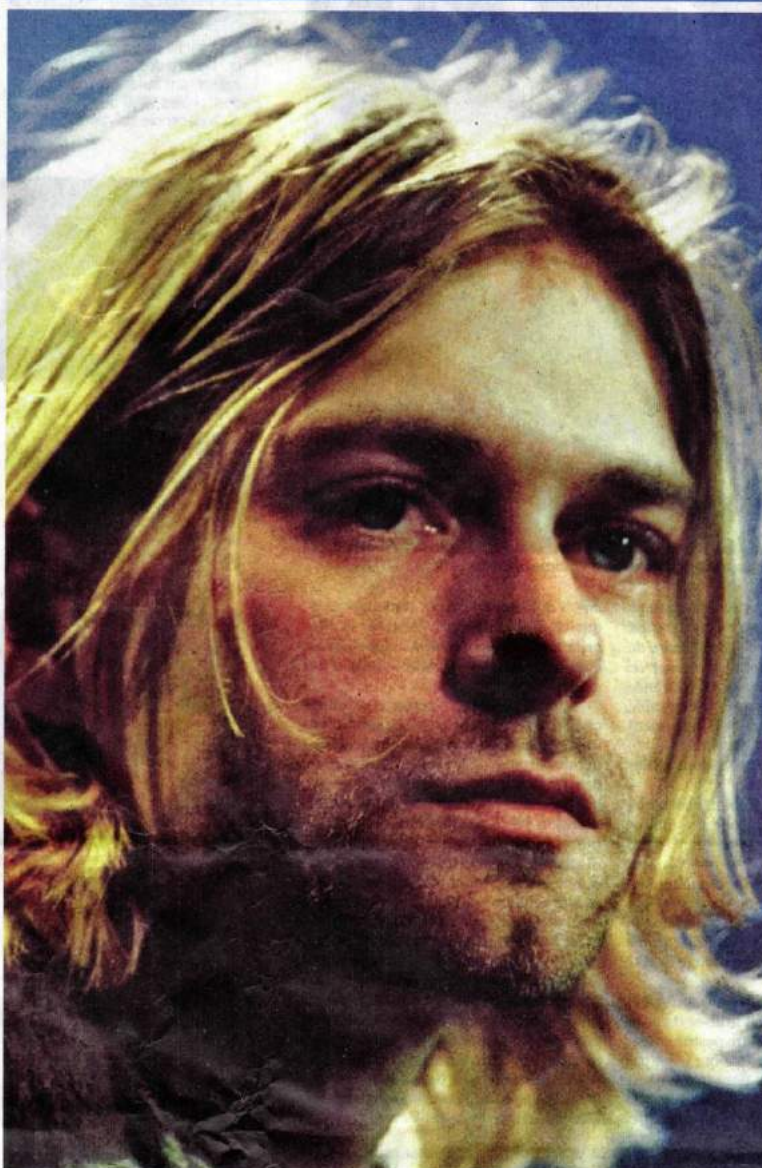
TAG Heuer

**HORLOGERIE**  
LES MONTRES  
DE SPORT SOIGNENT  
LEUR DESIGN **PAGE 31**



## VIN

RENCONTRE AVEC MARC  
PERRIN, LE VIGNERON  
D'ANGELINA JOLIE  
ET DE BRAD PITT **PAGE 33**



## Kurt Cobain le dernier enfant du rock

Pour les vingt ans  
de sa disparition, une  
exposition de photos à Paris  
et plusieurs publications  
célèbrent cette figure  
romantique, emblème  
du grunge et héros maudit  
de la jeunesse. **PAGE 28**

Kurt Cobain,  
en novembre 1993.

# Kurt Cobain, icône malgré lui

**MUSIQUE** Vingt ans après son suicide, le leader de Nirvana reste l'objet d'une forte dévotion. Il incarne la légende d'un mouvement qui ne s'imaginait pas vieillir.

**E**n 2000, sur la couverture des deux tomes de la première édition du *Dictionnaire du rock*, Beatles et Rolling Stones se partageaient la vedette. Au frontispice de la nouvelle version de l'ouvrage, qui vient de paraître (Éditions Robert Laffont, collection « Bouquins »), Jimi Hendrix et Kurt Cobain les ont remplacés. Deux guitaristes gauchers de Seattle certes, mais surtout deux légendes du rock disparues à l'âge de 27 ans.

Deux héros absolus de cette musique, transformés en symboles des promesses de liberté et d'intensité que véhicula longtemps cette culture, devenue plus institutionnelle au tournant du nouveau siècle (lire ci-dessous). Dans son remarquable ouvrage intitulé *Retromania* (Éditions Le Mot et le Reste), le critique musical Simon Reynolds faisait le constat que la musique populaire était condamnée à se répéter à l'envi. Comme si rien ne pouvait dépasser ce qui avait été produit en une cinquantaine d'années, depuis le milieu des années 1950 jusqu'au début des *nineties*.

Pour beaucoup, Kurt Cobain, qui s'est donné la mort le 5 avril 1994 à son domicile de Seattle, incarne la figure de la dernière rock star. Dans les deux décennies qui ont suivi sa disparition, l'homme s'est mué en véritable icône, incarnation d'une pureté artistique pas encore gangrenée par l'argent. « Cobain a acquis un statut qui dépasse celui d'une grande star pour accéder à ce que représente Bob Marley, dans le sens où on a presque oublié

qu'ils faisaient de la musique pour en faire des emblèmes », explique le photographe Youri Lenquette, qui fut proche du groupe. Son exposition « The Last Shooting » atteste de leur proximité. « Le soir du vernissage, j'ai été approché par des jeunes de 25-30 ans qui me disaient que c'était la première fois qu'ils rencontraient une personne qui avait connu Cobain », confie l'homme qui a vu l'homme. Plus encore que Jim Morrison ou Janis Joplin, emportés eux aussi dans la fleur de l'âge, Cobain représente aujourd'hui la figure archétypique de l'artiste disparu jeune avec des promesses non tenues.

## « Figure de l'antistar »

De son vivant, cet enfant de la classe populaire américaine élevé par des parents divorcés était déjà considéré comme un héros, à son corps défendant. Après avoir détrôné Michael Jackson à la première place des hit-parades avec l'album *Nevermind*, Kurt Cobain et ses deux complices (Dave Grohl et Krist Novoselic) étaient considérés comme de véritables bêtes de foire, sujets de toutes les attentions. « Le paradoxe, c'est qu'il avait tout fait pour devenir une rock star et qu'il a détesté ça au moment de le devenir », ajoute la journaliste Laurence Romance, qui fut proche du groupe.

Pas à un paradoxe près, Kurt Cobain, qui protégeait farouchement son indépendance et se méfiait de la presse institutionnelle, avait confié à Michael Azerrad – un collaborateur du puissant *Rolling Stone* – le soin de signer la biographie officielle du groupe. Cette ambivalence vis-à-vis de la célébrité et du succès, Cobain la portera en lui jusqu'à la fin de sa vie. Incapable de cynisme, il se dé-



De son vivant, Kurt Cobain était déjà considéré comme un héros. RUE DES ARCHIVES

battrait avec les impératifs du système avec un bel acharnement. « Il avait refusé l'invitation à se produire dans le cadre du festival Lollapalooza pour un cachet de 9 millions de dollars », explique Laurence Romance. Une décision impensable aujourd'hui, alors que l'effondrement des ventes de disques a contraint les artistes à courir le cachet et à donner des concerts en permanence.

Et si l'image de Kurt Cobain était associée à une époque à laquelle les affaires n'avaient pas encore totalement dicté leur loi ? « Le contexte était radicalement différent d'aujourd'hui », complète Romance, qui réalisa une des dernières interviews filmées du groupe, en août 1993. « Pour moi, Kurt Cobain est la figure de l'antistar, celui qui a eu le courage de dire non. »

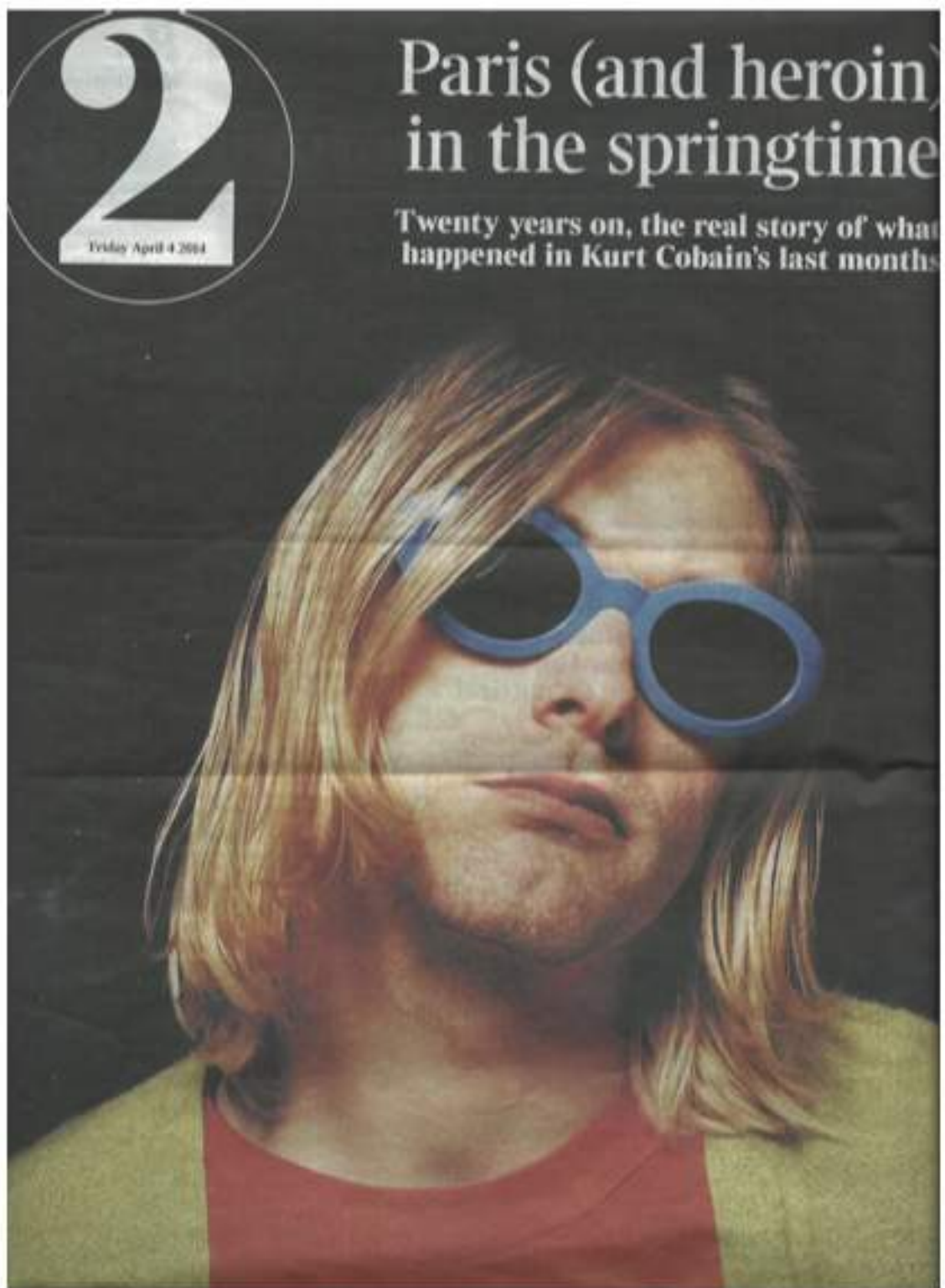
À l'heure où le moindre groupe se bat pour que sa musique soit utilisée dans un contexte publicitaire, cette posture revêt une dimension romantique qui n'est pas pour rien dans le culte dont le chanteur et guitariste fait l'objet. « C'était un gars timide et réservé qui éprouvait des diffi-

cultés à parler en public, témoigne Lenquette. Il avait du mal à encaisser la célébrité, ce qui pose problème quand on est considéré comme le porte-parole d'une génération. »

Amy Winehouse, retrouvée morte chez elle à 27 ans elle aussi, ne sera jamais un objet de culte aussi forcené que le leader de Nirvana. Si la scène rock a engendré beaucoup de groupes et d'artistes passionnants en vingt ans, nul n'a la dimension héroïque de Kurt Cobain, qui porte en lui les stigmates d'un monde disparu et les idéaux d'une génération dont les rêves se sont fracassés sur la dure réalité actuelle. « Aujourd'hui, la machine marketing est devenue si puissante qu'elle avale n'importe quoi au bout de six mois », conclut Youri Lenquette à propos de cet autre poison mortel. Et de Bob Dylan à Mick Jagger, en passant par Jimmy Page ou Paul McCartney, les stars vieillissent comme tout le monde ; mieux que tout le monde, serait-on tenté de dire... ■

« The Last Shooting », Galerie Addict (Paris 13<sup>e</sup>), jusqu'au 21 juin. *Nirvana, l'histoire illustrée*, Éditions Place des Victoires.

THETIMES



Tomorrow is the 20th anniversary of the Nirvana singer's suicide, aged 27. **Laurence Romance** pieces together his drug-fuelled last months in France

**I**n 1976, *Interview* magazine and Earl Kitchell discovered how to make the most of America's performative justice. *Confessions* didn't have a record, but it was an anti-folk that had a hard core. Kitchell's first real move to make them a popsters chose to their own piece of the Chicago skyline. It was not that it was a place, and Kitchell's interest in it was a good thing, but it was the city's reputation, earned by the hegemonic appearance of the rock scene that had to change the direction that he took his music.

[illegible]

the fact that the company was prepared to build a factory in the United States. "I had a lot of friends with the help of the state, and they were very interested in the project," he says. "I had a lot of friends who were interested in the project, and they were very interested in the project." In 1990, the company was prepared to build a factory in the United States. "I had a lot of friends with the help of the state, and they were very interested in the project," he says. "I had a lot of friends who were interested in the project, and they were very interested in the project."

King's College's David S. Lee, however, is not so sure. "I've been asked to do 'Tomb Raider' and I said no because I wanted to make out a film on Antarctica," he says. "He didn't say why I said no, but I saw *Conan* and I appreciate the movie." Graham is also the latest member of the club to have worked with Graham, who quickly became a hell on wheels in the industry. "I thought he was going to be the next great director and I didn't see it."

"I'd never let the [red] card pass for my birthday or just when I'd like to give the [red] card a good party," she offered. "On my son's 11th birthday I had some money that had just [red] carded me and they didn't let me know I had just done it. I don't give them what I want," she said. A teenage girl is thinking for a week long. Like a card that is just saying a birthday to a person. She said she had a very good idea for her birthday. On my birthday I had a card."

[illegible]



# La dernière séance de Kurt Cobain

YOURI LENQUETTE,  
SEUL DE YOUR  
JANQUETTE AVEC  
KURT COBAIN



son imaginaire dans l'œuvre créée. Il lui faut cependant rencontrer une succession de comparses bienveillants qui lui prêteront un Polaroid, comme Judy Lynn, qui trouveront pour lui des partenaires financiers, comme John McKeandry, ou qui pourvoient à tout pour qu'il investisse tout à fait cet art, comme Sam Wagstaff. Avec le perfectionnement des techniques et des appareils progressivement mis à sa disposition, Mapplethorpe, qui a défini son vocabulaire visuel par des collages d'images pleuses et pornographiques, des dessins et des séries Polaroid, peut désormais mettre en œuvre précisément le résultat qu'il entrevoyait au départ. « Ses univers intimes étaient solitaires et dangereux, en attente de liberté, d'extase et de dévotion. »

Les enfants amoureux qui se sont rencontrés en 1967 n'ont jamais cessé de soumettre leurs créations au regard de l'autre et de travailler ensemble, jusqu'à la mort de Mapplethorpe en 1989. En 1975, par exemple, c'est évidemment lui qui réalise la couverture de l'album *Horses*. Le regard posé par le photographe sur la rockeuse et l'implication de cette dernière dans la séance de pose constituent un geste qui les réunit à nouveau comme âmes sœurs : « Lorsque je regarde cette photo, Géricl Patti Smith, ça n'est jamais moi que je vois. C'est nous. »

De l'autre côté de l'Atlantique, un Franchy évolue, lui aussi, aux côtés des artistes rock et punk. Tout comme Jean-Marie Périer et Claude Gasman, Youri Lenquette (son vrai nom) est une figure incontournable de la presse rock et a croisé le chemin de Kurt Cobain.



1978  
Nouveaux Punk Smith



1978  
L'année de la Clash

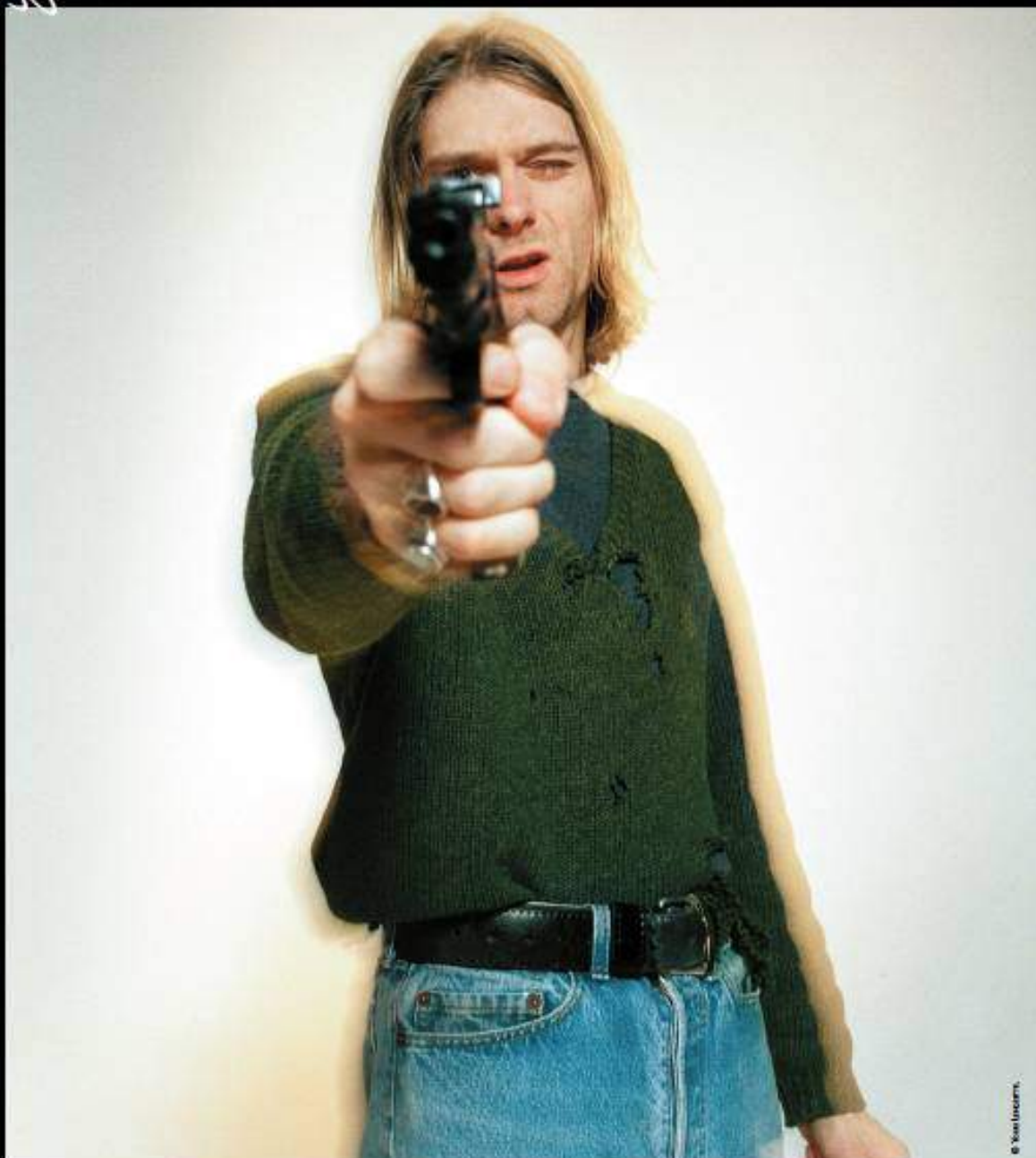
Depuis plus de trente ans, Youri Lenquette couvre l'actualité du rock, versant rock'n'roll plutôt que rock musé. Son nom le prédestinait à être « soit journaliste, soit policier ». Il deviendra photoreporter. « Ma seule passion, c'est la musique. N'étant pas musicien moi-même, j'ai été compris qu'il valait mieux que je me mette au service de la musique plutôt que d'en jouer. Quand j'avais 16, 17 ans, je faisais déjà des photos. »

Youri passe son adolescence à Nice. Les stars du rock des années 70 l'ennuient, pour être poli. Il se passionne au contraire pour les précurseurs du punk. « Stiffes punk : Slugs, New York Dolls ». Sans vraiment s'en rendre compte, Lenquette devient journaliste. « J'ai commencé à la radio. J'avais une émission rock qui s'appelait "À toute bombe" sur Radio Vallée Internationale, une station italienne qui émettait en français. Je le faisais gratis pour récupérer des disques et des places de concerts à l'œil ! » L'aspirant reporter a 20 ans au moment de l'explosion punk, le même âge que la plupart des musiciens de cette scène. Il flashe totalement dessus et se met à photographier en amateur les concerts héroïques auxquels il assiste.

## LES ANNÉES « BEST »

À l'été 1977, Lenquette est contacté par Francis Dordor, un journaliste du magazine *Best*, qu'il a rencontré à l'Open Market, le disquaire de Paris où se retrouvent les fans de punk. Dordor lui propose de réaliser des photos pour le papier qu'il compte écrire sur le festival punk rock de Mont-de-Marsan. Youri accepte et est publié. « ma première commande ». La photo reste un hobby pour le Niçois, qui...

30





**Octobre 1992**  
Couverture de l'album  
Nevermind

Sur cette pochette, l'ex-guitariste, Ace Frehley, apparaît (en bas à gauche) à la place de Vinnie Vincent. Celui-ci n'apparaît pas non plus sur la pochette de la réédition de 1985 pour laquelle les membres du groupe posent sans maquillage.



**Février 1993**  
Vile de U2

Peter, le jeune garçon devenu le visage de U2, a servi de modèle sur plusieurs albums du groupe irlandais. Pour l'album Vile, c'est Ian Peck qui réalise la photographie. Le modèle, Peter Rowen, a aujourd'hui la quarantaine et est devenu... photographe.



**9 novembre 1993**  
Chute du mur de Berlin

Cette photographie mythique a été réalisée par Kirk Weddle. Elle symbolise une génération dissidente et est née d'une idée de Kurt Cobain après qu'il ait visionné un reportage sur les accouchements dans l'eau.

31

**YOUS LENQUETTE,**  
KURT COBAIN, THE LAST  
SHOOTING, 1994

## EXPOSITION

Kurt Cobain, The Last Shooting  
du 25 mars au 21 juin 2014  
Addict Galerie,  
14/14, rue de Thorigny, 75003 Paris  
[www.addictgalerie.com](http://www.addictgalerie.com)

on perd néanmoins jamais une occasion d'immortaliser le chaos des concerts de Sleaze et des Ramones et des Clash. Il faut attendre le début des années 80 pour que les choses s'accroissent, une fois encore à l'initiative de Francis Doreier. Cette fois, le journaliste lui propose de devenir correspondant de Best à Los Angeles ou Londres. Lorsqu'elle choit la capitale anglaise. « J'étais surtout journaliste, la photo était un accessoire, chose que je regrette aujourd'hui parce que je n'ai pas fait un tiers de ce que j'aurais pu faire si je m'étais mis dans la tête que j'étais photographe. » Même s'il découvre avec effroi qu'outre-Manche la mode est à la pop synthétique, le nouvel homme de Best traque le rock'n'roll : il accompagne en tournée les Clash ou les Jam et colle aux basques des Cramps, Molotov et autres Gun Club. Touché par son enthousiasme et sa passion pour le rock, les musiciens le traitent comme l'un des leurs. Lorsqu'elle partage leur quototien et jouit ainsi d'une liberté presque totale dans l'exercice de son travail, quelque chose d'impossible aujourd'hui. À cet égard, les clichés qu'il prend surprennent par leur fraîcheur et témoignent parfaitement de la spontanéité de l'époque. Mais l'aventure a une fin. « Au bout de trois ans, Best a supprimé le poste de correspondant à Londres. Je suis rentré à Paris et, tout d'un coup, j'étais un journaliste parmi d'autres. J'avais moins de papiers, et c'était un problème. Je me suis dit : "Peut-être tu fais des photos, deviens photographe !" J'ai donc commencé à me comporter comme un photographe pro : j'ai travaillé avec l'agence Stills, j'ai acheté un peu de matériel... J'ai aussi emménagé dans un studio photo dont j'ai racheté le bail et les murs progressivement. Dans ces années-là, il n'y avait pas tant de photographes que ça et, même si j'étais encore un bleu, j'amenais un truc un peu nouveau. Comme j'étais fan de musique, je prenais souvent en photo des groupes qui déboulent. Ils me demandaient parfois de faire leurs pochettes. Petit à petit, la photo est devenue mon activité principale. »

## EN TOURNÉE AVEC NIRVANA

C'est encore pour Best que Lenquette est envoyé sur la tournée australienne de Nirvana en 1992. Le contact avec les musiciens est excellent, mais il y a un hic. « Kurt détestait tellement les photos que, au bout d'une semaine,

on n'aurait toujours pas fait la séance. Dès que je sortais l'appareil, il se fermait comme une huître. Un soir j'étais dans ma chambre, et quelqu'un a cogné à ma porte. C'était lui. Je lui ai fait écouter du stilet punk et on a parlé de la vie. J'avais onze ans de plus que lui et je me retrouvais un peu dans la position d'un grand frère. Et plus je devenais pote avec lui, plus il devenait difficile de le photographier. Finalement, on a fait la séance le dernier jour de la tournée, en dix minutes à côté de leur hôtel. » Yuri retrouve Cobain à Paris, en 1994. « Kurt passait des après-midi entiers chez moi. Il se mettait dans un coin et grattait une guitare. Il était dans un état général, psychologique et physique, assez détérioré. Un jour, il m'a dit : "Ça serait bien qu'on fasse une session photo." Je n'y ai pas cru. Pourtant, ils sont venus et, là, il a sorti un flegme, un vrai, et a commencé à jouer avec : il le pointait vers moi, se le mettait sur le temps, dans la bouche... » Ces photos qui auraient dû être une session de Nirvana parmi d'autres deviennent celles de la dernière séance de Kurt Cobain. « Quelque part, il annonçait ce qu'il allait faire quelques semaines plus tard, même si je reste persuadé que c'est un hasard complet. Certaines photos sont assez dérangeantes, notamment une où il se pointe le revolver sur la tempe, à tel point que j'aurais préféré ne pas les sortir à l'époque. Le temps ayant passé, j'ai eu envie de présenter cette session de photos pour commémorer les vingt ans de sa disparition. »

Désormais basé à Dakar, Yuri continue de prendre des musiciens en photo entre deux grands reportages pour le journal Jeune Afrique. « Ce que j'ai appris en faisant de la photo de rock me sert encore aujourd'hui. Ça fait, la spécificité de ce type de photo, c'est que le photographe doit aimer la musique et s'y intéresser à fond. Je ne vois vraiment pas comment on pourrait faire de bonnes photos de rock sans être totalement passionné ! » Yuri Lenquette n'a pas grand-chose à voir avec le rock des années 2000. Entre mode et publicité, le rock s'est embourgeoisé. Souvent transformé en objet de consommation, la photographie rock ne fait plus vraiment frémir, elle fait vendre. Les images prises en studio sont volontairement sales, l'esthétique rock est surtout bonne à écouter des fringues ou des téléphones. Par-delà l'imagerie The Koolhaas ou Zadig & Voltaire, la photographie rock a-t-elle toujours un sens ?

...

Camille Clance Texte

LE BON MYTHE

Photo Youri Lenquette

## Kurt Cobain The Last Shooting de Youri Lenquette

Il est le symbole d'une ère aussi créative que contrariée, le chef de meute des musiciens montés trop haut et trop vite, que le succès n'a guère fait rêver. Avant de se donner la mort, Kurt Cobain a donné, avec parcimonie. Youri Lenquette, photographe de son état, a eu la chance de faire partie de ces rencontres. Addict Galerie présente son travail exceptionnel, ou le last shooting de Cobain.

À la vue de ces clichés, planches contacts et inédits compris, on oscille entre amusement et angoisse. Kurt est beau, Kurt joue, mais Kurt n'en demeure pas moins inquiétant. Comme toujours. Tel un enfant défiant, il décide de poser devant Youri Lenquette une arme à la main.

Prophétie, appel à l'aide ou énième provocation ? Toujours est-il que la séance en question précède de quelques semaines la mort du musicien, retrouvé avec une balle dans la tête dans sa maison de Seattle. La thèse du suicide, si elle est à ce jour la plus probable, a toujours été mise en question par les fans.

Les deux hommes se rencontrent alors que Youri est reporter pour le magazine Best. Il décrit un homme paranoïaque, peu sûr de lui, enfermé dans une idolâtrie qu'il n'assume pas, et régi par une autodestruction omniprésente.

La première fois qu'ils se croisent, c'est aux Transmusicales de Rennes en 91. Youri Lenquette doit suivre Nirvana dans sa tournée australienne en février 92. « Ils m'ont trimballé partout dans le pays pour finalement m'accorder dix minutes juste avant de prendre l'avion du retour. Au final, j'ai eu ce que j'aurais pu

obtenir n'importe où ailleurs. » raconte Youri à François Dordor. Mais en parallèle se lie une amitié étrange, celle où l'on écoute des vieilles cassettes de punk ensemble dans sa chambre d'hôtel, où on parle musique, drogue. Youri a 35 ans, Kurt 25, et il cherche manifestement les conseils d'un aîné.

Les impressions que laissera Kurt au photographe sont empreintes d'un respect certain : « celles d'un petit gars malingre très touchant qui visiblement avait d'énormes problèmes de communication avec l'extérieur. Trop énormes sans doute quand on se retrouve promu porte-parole de sa génération. »

**Kurt Cobain - The Last Shooting**  
par Youri Lenquette  
À partir du 25 mars

**Addict Galerie**  
16, rue de Thorigny - 3<sup>e</sup>  
Tél. : 01 48 87 05 04



Grosse frayeur. Selon *Nice Matin*, **ILONA** (19 ans), la fille de **DAVID HALLYDAY** et **ESTELLE LEFEBURE**, a été impliquée dans un accident de la route au cours duquel deux personnes ont été blessées la semaine dernière. La jeune fille, qui était au volant de son véhicule aux côtés de sa mère, s'en est sortie sans une égratignure. Si elle n'a pas souhaité se rendre aux urgences, elle était néanmoins très choquée. La thèse de la faute d'inattention était privilégiée.

Bonne nouvelle. Pour la 21<sup>e</sup> édition de l'opération Talents Adami Cannes – visant à promouvoir de jeunes comédiens au travers d'une série de courts-métrages – deux illustres chanteurs passeront derrière la caméra. Parmi les films sélectionnés cette année, qui auront pour thème la comédie musicale, on retrouvera en effet *Office du tourisme* de **BENJAMIN BIOLAY** et *Où elle est maman ?* d'**OLIVIA ROIZ**. Chouette.

Un p'tit tour et puis revient. **CHRISTINE BRAVO**, anciennement addict à Twitter, avait décidé, fin février, de se désabonner du réseau social. Lasse des bêtises publiées par certains, l'animatrice, pourtant

**FRANÇOIS CLUZET**, privé de télé la semaine dernière suite à un problème de connexion, a vu rouge. Star de cinéma, l'acteur n'en reste pas moins accro au petit écran.

suivie par plus de 55 000 fans, avait en effet expliqué préférer jeter l'éponge et disparaître de la twittosphère. Or voilà que La semaine dernière, l'ex-animatrice de « Frou-Frou » réapparaissait en publiant le message suivant : « Mes chouchous, j'ai vraiment essayé d'arrêter mais vous m'avez trop manqué. » Y a que les imbéciles...

En deuil. **DANE WITHERSPOON**, ex-acteur de *Santa Barbara* et ex-mari de **ROBIN WRIGHT**, est décédé à l'âge de 56 ans. Le comédien avait épousé la jolie blonde (rencontrée sur la série, en 1986), alors qu'elle n'avait que 20 ans. Ils avaient divorcé deux ans plus tard. L'actrice s'était ensuite mariée à **SEAN PENN** avec qui elle a eu deux enfants, Dylan Frances et Hopper Jack.

Relogée. **MARTHE MERCADIER**, menacée d'expulsion pour loyers impayés, a pu compter sur l'hospitalité légendaire des forains. Ceux de la Foire du Trône ont en effet proposé à l'actrice de 85 ans de venir s'installer provisoirement « dans une caravane avec tout le confort » sur la pelouse de Reuilly à Paris.

A l'ancienne. **LILY ALLEN** et **KATE MOSS**, partenaires de fiestas durant de longues années, s'étaient quelque peu éloignées depuis que l'interprète de *Smile* était devenue maman. Dans le documentaire télé *Lily Allen : From Riches to Rags*, diffusé en 2011, la chanteuse avait ainsi confié : « J'ai encore son numéro de téléphone. C'est juste que je ne l'appelle plus très souvent. » Les deux femmes ont, depuis, renoué. On les a ainsi aperçues ensemble le 1<sup>er</sup> avril, dînant au restaurant londonien *Chiltern Firehouse* avant de poursuivre la fête en discothèque jusqu'à l'aube.

Solidaire. **PETER JACKSON**, le réalisateur de la trilogie *Le seigneur des anneaux*, a fourni son avion ultrarapide, un Gulfstream, afin d'aider aux recherches du vol MH37 disparu le 8 mars dernier. « Peter ne

## VOTRE "IT" PARADE

EXPRESSIONS, LOOKS, ATTITUDES : RETROUVEZ CHAQUE SEMAINE 5 CLÉS DU SAVOIR-BRILLER EN SOCIÉTÉ.



**1 LEVI MILLER** Ce ravissant petit bonhomme, qui n'a à son actif qu'un rôle mineur dans la série *Terra Nova*, est le nouveau Peter Pan. Levi Miller a en effet été choisi par Joe Wright pour incarner le rôle-titre de son film *Pan*. Le garçonnet y donnera notamment la réplique à Hugh Jackman et Rooney Mara.

**2 DERNIÈRE SÉANCE** A l'occasion des vingt ans du suicide de Kurt Cobain (le 8 avril 1994), le photographe français Youri Lenquette, qui avait immortalisé le leader de Nirvana deux mois avant le drame, expose l'intégralité de cette session désormais mythique à l'Addict Galerie (Paris 3<sup>e</sup>) *Kurt Cobain : The Last Shooting*, à découvrir jusqu'au 21 juin.



**3 COFFRET BOBINE** Piper-Heidsieck, fournisseur officiel du festival de Cannes (depuis 1993), lance, cette année encore, une édition limitée à l'occasion de cette manifestation. Dans cet étui cinéma habillé d'une pellicule, vous trouverez une bouteille de cuvée brut et deux flûtes à champagne.

**4 LE BABY-SUITING** Mettez un joli poupon dans un costume d'adulte, prenez-le en photo, et vous obtiendrez un baby-suiting. Cette tendance, lancée par Ilana Wiles (une maman qui tient le blog *Mommy Shorts*) a fait des émules. Et les gros titres du site Buzz-Feed et de la télévision américaine.



**5 BD** On ne la mettra pas entre toutes les mains (lecteurs prudes et mineurs s'abstenir) mais *F\*cking love Paris* est une merveilleuse satire du show-business et de la mode. Mention spéciale à l'auteur qui a pris soin de créditer les robes de ses héroïnes.

## EXPOS



It's better to burn out than to fade away...

Exposée pour la première fois dans son intégralité, planches contacts et inédits compris, la série Kurt Cobain, the last shooting du photographe Yuri Lenquette fascine et interroge tant pour son aspect documentaire que sa symbolique très forte, vingt ans après la mort du leader de Nirvana. Au cours de cette séance improvisée, Cobain en pleine errance et déjà au bord du gouffre, joue avec un flingue et mime son suicide, quelques semaines avant de se donner réellement la mort. Au delà du trouble, ce qui frappe, c'est la tristesse infinie de cet ange déchu du rock aux épaules bien trop fragiles pour endosser le costume de porte-parole de toute une génération.

*Kurt Cobain, the last shooting*  
Exposition de Yuri Lenquette jusqu'au 21 juin  
chez ADDICT GALLERY / Laetitia Hecht  
14-16 rue de Thorigny, Paris 3.  
[www.addictgallery.com](http://www.addictgallery.com)



## Lee Jeffries

Originaire de Manchester, Lee Jeffries croise par hasard, une jeune fille sans abri dans la rue, alors qu'il est en train de couvrir le Marathon de Londres. Au moment où le jeune photographe essaie de voler un cliché, la jeune SDF blottie dans un sac de couchage se met à hurler. Pour le calmer et au lieu de lui tourner le dos, il va la voir pour discuter avec elle. Bouleversé, il décide alors de donner une voix à ceux qui hantent les rues sans attirer le moindre regard, ceux qu'on appelle les invisibles. Au-delà de l'aspect purement esthétique – cadrages serrés, noir et blanc profond, lumières et ombres quasi mystiques – ces photographies sont un moyen de dénoncer une injustice universelle et de réveiller les consciences à travers les expressions et les stigmates de ces visages d'anonymes brisés par le destin. Des portraits intimes brouillés d'humanité volontairement durs pour faire réagir et nous confronter à la dure réalité de la rue qui érige leurs modèles au rang de symboles.

*Lost Angels, série de photographies de Lee Jeffries.*  
Tirages et livre disponibles sur [www.getlostcorner.com](http://www.getlostcorner.com)



Voices of the wilderness - © Achraf Benabou

## Vogue la galerie...

En marge de la cinquième biennale de Marrakech, Alexandre Ponomarev signe en plein désert d'Agafay, une réalisation inspirée par le naufrage du Costa Concordia. Voices of the Wilderness, c'est une immense épave en acier et tiges de bambous de soixante mètres de long et quinze mètres de haut, reproduction fidèle à l'échelle 1/5 du bateau échoué en Méditerranée au large de la Toscane, il y a deux ans dans les conditions que l'on sait, avec un capitaine qui a quitté le navire, bien avant les femmes et les enfants... Posée sur le haut d'une dune en plein désert, à plusieurs kilomètres de toute vie, l'oeuvre questionne, entre provocation et humour, sur les valeurs humaines et l'avenir d'une société où les valeurs de solidarité, de dignité et d'honneur sont constamment et outrageusement bafouées. Face à ce navire qui sombre dans un espace sans limites symbole de « notre fin inéluctable dans le mensonge et le simulacre, l'artiste, ancien marin Ukrainien, célèbre pour avoir posé son sous-marin SubTizano dans le bassin des Tuileries en 2006 dans le cadre de la Fiac puis dans le Grand Canal de Venise en 2009, a un message d'une simplicité biblique : « Tous à bord, merde ! »

*Voices of the Wilderness, installation monumentale d'Alexandre Ponomarev à la 5<sup>e</sup> Biennale de Marrakech jusqu'au 31 mai.* [www.marrakechbiennale.org](http://www.marrakechbiennale.org)

## La Pietà au Teddy

Empruntant à l'iconographie de la peinture chrétienne des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, la performance vidéo d'Annina Roetscheren montre le passage de l'enfance à l'âge adulte d'une jeune femme au regard figé dans sa mélancolie. Mise en scène en cinq actes dans une esthétique franchement pop, l'artiste y incarne une Pietà contemporaine, accompagnée d'un ours en peluche dorloté, scarifié et finalement sacrifié, au cœur d'un décor gonflable aux couleurs puissantes, qui s'essouffle peu à peu, à mesure que l'innocence disparaît, et que le modèle s'émancipe du cadre et des modèles.

[www.anninaroetscheren.com](http://www.anninaroetscheren.com)



TYDĚN



## ARTICLES A PARAÎTRE DANS LA PRESSE ECRITE

### *Presse Française :*

- Rolling Stone
- RocknFolk
- 20 Minutes
- Magazine Photo
- Le Parisien
- Direct Matin
- VSD
- Vibration Clandestine

### *Presse Internationale :*

- Die Welt (Allemand)
- Le Vif (Belgique)
- Le Temps (Suisse)

**Parutions**  
presse web

# M Culture

[CULTURE](#) [Cinéma](#) [Musiques](#) [Scènes](#) [Arts](#) [Architecture](#) [Livres](#) [Télévisions & Radio](#)

## Kurt Cobain, 20 ans après

Le Monde.fr | 04.04.2014 à 14h56 • Mis à jour le 04.04.2014 à 17h46 |

Par Emmanuelle Jardonnet

Abonnez-vous  
à partir de 1 €

Réagir

Classer



Partager [f](#) [t](#) [g+](#) [in](#) [p](#)

[Recommander](#)

[Partager](#)

303 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.

Le 8 avril 1994, Kurt Cobain était retrouvé mort, d'une balle dans la tête, dans sa maison de Seattle. Le rapport de l'autopsie conclut à un suicide et la date de la mort est estimée au 5 avril. Il avait 27 ans, comme une illustre lignée d'artistes morts au sommet de leur gloire avant lui : Brian Jones, Jimi Hendrix, Janis Joplin ou encore Jim Morrison (depuis, Amy Winehouse a rejoint ce « club des 27 »). Vingt ans plus tard, la musique de Nirvana et l'aura mélancolique de son chanteur guitariste continuent de fasciner. Revue de l'actualité du groupe.



### DISCUSSION

Vingt ans après la mort de Kurt Cobain, quels sont vos souvenirs de Nirvana ?



- Visite guidée à travers le Cobainland dans le *New York Times*

■ Visite guidée à travers le Cobainland dans le *New York Times*



A l'occasion de cet anniversaire, le *New York Times* a publié une page « voyage » sur les traces de Kurt Cobain. L'idée est venue au journaliste David Seminara lorsqu'il a appris que la ville natale du chanteur, Aberdeen, dans l'Etat de Washington, lui rendait pour la première fois un hommage officiel, en février. Cela sera d'ailleurs aussi le cas pour Hoquiam, où le chanteur a passé ses toutes premières années, le 10 avril, jour où le groupe entrera au Rock and Roll Hall of Fame, musée de Cleveland (qui possède une annexe à New York) dédié aux chanteurs, musiciens et producteurs les plus influents.



Cette immersion dans l'univers physique du chanteur l'a d'abord mené au Marco Polo, un hôtel miteux de la banlieue de Seattle dont la chambre 226 lui servait de refuge pour se shooter au cours des derniers mois de sa vie. Avant de s'acheter une grande propriété, le couple Cobain-Courtney Love avait par ailleurs logé dans de nombreux hôtels de la ville, dont aucun ne cultive la connexion avec l'icône du grunge, hormis l'Hotel Max, qui consacre un étage au label indépendant local qui a découvert Nirvana, Sub Pop.

« *Welcome to Aberdeen, Come As You Are* », indique un panneau installé par la Kurt Cobain Memorial Foudation à l'entrée de la ville et qui fait référence au tube de Nirvana. La modeste maison d'enfance du chanteur a été mise en vente par sa mère en septembre. Sur les murs de sa chambre : des graffitis citant Iron Maiden ou Led Zeppelin. Une fan fait un appel aux dons avec l'espoir d'y ouvrir un musée, mais le compte est loin d'y être. Le musée de la ville vient de son côté de dévoiler une nouvelle acquisition : une sculpture représentant le chanteur une larme coulant sur la joue. Toujours à Aberdeen, un petit parc dédié à sa mémoire a été ouvert en 2011 par sa fondation le long des berges, endroit où il avait l'habitude de se rendre.

Seattle, en revanche, aurait refusé de rebaptiser à son nom le petit parc adjacent à son ultime résidence, dans un quartier chic de la ville, où les fans continuent malgré tout à faire un pèlerinage. Parmi toutes les « bonnes » adresses données par le journaliste : Linda's Tavern, le pub où le chanteur a été vu vivant pour la dernière fois...

#### ■ Une comédie musicale sur Nirvana par Courtney Love ?



La veuve de Kurt Cobain, Courtney Love, a donné une longue interview dans le dernier numéro du magazine britannique *NME*. Elle y annonce qu'elle a donné son accord à la réalisation d'un documentaire sur la vie du chanteur, qui « *permettra au public de faire une expérience complètement différente de Kurt* ». Elle y affirme également qu'une comédie musicale est désormais sérieusement à l'étude. La chanteuse de Hole avait pourtant démenti cette rumeur il y a plus d'un an. L'insistance des fans l'aurait convaincue :



*« Après avoir été envahies par des tonnes de mails de fans de Nirvana et de messages sur les réseaux sociaux pour qu'une comédie musicale voie le jour, tant Frances [la fille qu'elle a eue avec Kurt Cobain] que moi avons longuement et mûrement réfléchi, et nous avons convenu que si nous arrivons à sélectionner une équipe de scénaristes, de producteurs et de réalisateurs parmi les meilleurs et les plus respectés, alors un spectacle à Broadway a de grandes chances de se faire. »*

Elle poursuit :

*« Il y aurait une histoire, une grande histoire, que personne n'a encore racontée. Je consacrerai autant d'heures de travail qu'il le faut avec une équipe de premier plan pour créer un projet qui refléterait Kurt de la façon la plus respectueuse, mais aussi la plus honnête possible, de façon à ce que son histoire, sa musique et son héritage puissent être ressuscités sur scène. Non seulement pour que le monde puisse le voir, mais surtout pour que notre fille puisse le voir. Je sais que l'esprit de son père sera sur cette scène et qu'être assise dans cette salle de théâtre avec elle sera l'expérience la plus émouvante de notre vie. »*

- **Le dernier shooting photo, à Paris : une autodestruction annoncée**



La galerie parisienne Addict expose pour la première fois dans son intégralité la dernière séance photo de Kurt Cobain, planches contacts et inédits compris, jusqu'au 21 juin. Cette troublante série, réalisée à Paris par le photographe Youri Lenquette dans la nuit du 15 au 16 février 1994, quelques semaines seulement avant son suicide, montre un Kurt Cobain jouant avec le revolver 22 long rifle qu'il avait apporté.



La série fait la Une des *Inrocks* cette semaine, où la journaliste Laurence Romance revient sur cette étape parisienne lors de la tournée européenne du groupe. « *Quand Kurt Cobain débarque en France, le 3 février, il est dans un état de grande confusion, mêlée de rage sourde.* » Ses tourments sont multiples : alors « *qu'il répète ne pas vouloir tourner pour promouvoir In Utero, son entourage – famille, groupe, management – lui met la pression* », « *sa grand-mère adorée, Iris, vient d'entrer à l'hôpital* » et sa dépendance aux drogues s'intensifie. Entre son addiction à l'héroïne, les colères et la paranoïa, ce séjour parisien est mouvementé.

Avec le fameux revolver qu'il avait apporté pour la séance photo, le chanteur tire même une balle dans le plafond d'une pizzeria des Champs-Élysées un soir de fureur. Après son dernier concert en France, le 18 février à Grenoble, « *Cobain s'assombrit* » encore. L'ultime concert de Nirvana, le 1<sup>er</sup> mars à Munich, « *ne dure qu'un peu plus d'une heure : Cobain, souffrant de bronchite chronique et de laryngite aiguë, n'arrive plus à chanter* ». Le chanteur fera une overdose de somnifères quelques jours plus tard à Rome, le 4 mars, juste un mois avant de se donner la mort avec une carabine.

#### ▪ Des ados d'aujourd'hui réagissent aux clips de Nirvana



La Web TV américaine React fait réagir différents publics (enfants, ados ou personnes âgées) sur des thèmes choisis par ses abonnés. La musique de Nirvana a été proposée, fin mars, à une brochette d'adolescents d'aujourd'hui, une vidéo consultée par près de 6 millions d'internautes. Dès les premières notes de *Smells Like Teen Spirit*, la majorité des ados identifie Nirvana, certains connaissent même les paroles. Everet, 14 ans, ne les connaît qu'indirectement : Jay-Z les a récemment empruntées pour son titre *Holy Grail*.



« *J'adore cette chanson, mais je n'avais jamais vu le clip* », avoue Shant, 18 ans. « *A cette époque, les clips étaient normaux : personne ne se déshabille !* », remarque Madison, 18 ans. « *C'est une métaphore de la folie de la vie à l'adolescence, un chaos interne* », pour Labib, 17 ans. Conquise par les images, Tori, 15 ans, annonce qu'elle veut organiser une fête « *à la Nirvana* » très bientôt. Plusieurs sont en revanche horrifiés par l'imagerie du clip de *Heart-Shaped Box*, où apparaissent un vieux Jésus crucifié ou encore un enfant en costume du Ku Klux Klan. « *Ils ont vraiment passé ça à la télé ?* », demande Kaelyn, 14 ans. « *Je n'ai jamais été aussi troublé par un clip de ma vie* », renchérit Shant, 18 ans.

Les ados sont ensuite interrogés sur leurs connaissances sur le groupe. Avaient-ils déjà entendu parler du groupe ? « *Tout le monde a déjà entendu parler de Nirvana !* », s'exclame Tori. A quoi ressemblent les ados, autour d'eux, qui écoutent Nirvana ? Visiblement, la palette est large : « *Ceux qui ne se lavent pas les cheveux !* », « *des gothiques* », « *des hipsters* », « *des skaters* », même « *des jeunes BCBG* ».

Comment expliquent-ils que les ados continuent à s'identifier aux chansons de Nirvana ? « *Les ados ont toujours les mêmes angoisses, les mêmes problèmes* », analyse Jeordy, 17 ans. Pour ce qui est du sous-genre auquel appartenait le groupe, la moitié du groupe est collé, tandis que l'autre identifie sans peine le « grunge ». Savent-ils ce qui est arrivé à Kurt Cobain ? Petit flottement... « *Il a quitté le groupe et il est devenu batteur ?* », tente Everet. « *... Il est mort ?* », demande la plus jeune. La majorité d'entre eux apprend, consternés, que le chanteur s'est suicidé il y a vingt ans. Tom, 18 ans, enrage : « *C'était l'un des meilleurs groupes du monde et jamais je n'aurai l'occasion de les voir en concert...* ».

**Emmanuelle Jardonnet**

Journaliste au Monde

Suivre 

## “The Last Shooting” : une expo revient sur les dernières photos de Kurt Cobain

07/03/2014 | 10h17



La Galerie Addict à Paris accueille un événement qui met le regard photographique à l'épreuve de la déontologie : la dernière séance consacrée à Nirvana et Kurt Cobain, qui s'amuse de façon très insistante avec un revolver 22 long rifle.

Ce coquin de sort a voulu qu'au moment même où l'exposition *Paparazzi* du Centre Pompidou de Metz fait mousser les têtes sur le thème "le vol d'intimité peut-il être considéré comme un art ?", la Galerie Addict à Paris accueille un événement qui lui aussi, mais de façon quasi anémique, met le regard photographique à l'épreuve de la déontologie. Il y a 20 ans, Youri Lenquette, alors journaliste au défunt mensuel de *Rock Best* réalise ce qui va s'avérer être la dernière séance consacrée à Kurt Cobain et au groupe Nirvana. Dans cette série de portraits, on voit notamment le chanteur s'amuser de façon très insistante avec un revolver 22 long rifle. Et prendre avec cet accessoire des poses suggestives (canon dans la bouche, sur la tempe...) qui auront une résonance particulière quand le musicien mettra fin à ses jours quelques semaines plus tard en utilisant une arme similaire.

Il est ainsi des images que les événements s'évertuent à révéler une seconde fois. On pense, au hasard, à cette séance d'Annie Leibovitz faite le 8 Décembre 1980 : John Lennon nu, en position fœtale sur le ventre de Yoko Ono dans la chambre de leur appartement du Dakota devant lequel il va être assassiné le soir même... La prémonition entre-t-elle dans le choix d'une mise en scène ? Si la question s'est longtemps posée à Youri, la réponse continue de lui échapper. Il se trouve que ce fameux jour de Février 1994 où Cobain débarque dans le studio parisien du photographe, rien n'a été préparé, ni prémédité. On peut même dire que cette opportunité de "shooter" le groupe de rock n°1 du moment lui est tombé dessus de manière inattendue, voire inespérée...

### Un souvenir embarrassé de Nirvana

Car de Nirvana, et de Cobain en particulier, Youri conserve un souvenir embarrassé, surtout après avoir suivi le groupe en tournée australienne quelques mois plus tôt... "C'était le genre d'artistes qui répugnaient à se faire prendre en photo. Surtout Kurt. Ils m'ont trimballé à travers le pays pour finalement ne m'accorder qu'une dizaine de minutes juste avant de prendre leur avion de retour." Pourtant en dépit de cette mauvaise volonté, Cobain commence à entretenir une relation d'amitié avec Youri. C'est ainsi qu'à chaque passage à Paris, le musicien ne manque jamais de venir flâner quelques heures au studio.

"Il restait là une partie de l'après-midi, à moitié prostré sur le canapé, à jouer de la guitare ou à inspecter ma collection de disques," se souvient

Youri que Cobain s'est mis depuis à appeler "son ami". Pour moi c'était une relation difficile à déchiffrer parce que Kurt était un garçon qui avait d'énormes difficultés de communication avec le monde extérieur; un rapport aux autres que compliquait sa consommation de drogues dures. Je crois que d'avoir dix ans de plus que lui et d'être dans le milieu du rock depuis des années tout en demeurant les pieds sur terre, rassurait ce petit gars maigre que le succès, l'argent, la dope avaient complètement déboussolé. Et puis être promu du jour au lendemain porte parole d'une génération, demande une force de caractère qu'à l'évidence il n'avait pas."

Lors de l'un de ces après-midi passé à musarder dans le studio de prise de vue, Kurt demande à Youri s'il consent à faire une séance avec le groupe le soir même. Photographe échaudé, craignant promesses, Youri ne croit pas à cette proposition, "à tel point que j'ai libéré mon assistante et ma maquilleuse." Pourtant le soir même Cobain prévient qu'il s'apprête à monter dans taxi avec le reste du groupe.

"Ça a été branle-bas de combat. Je n'ai pas d'assistant, pas de maquilleuse, pas même les pellicules que j'utilise d'habitude. J'appelle aussitôt un copain qui débarque pour me filer un coup de main... Kurt est arrivé avec ce flingue et des plaques rouges sur le visage. Il a bien tenté de se maquiller pour les faire disparaître mais c'était tellement grotesque que j'ai finalement contacté une amie pour qu'elle ramène sa trousse."

S'en suit une étrange séance que Cobain orchestre lui-même. Avec pour motif récurrent, ce flingue qu'il pointe sur lui ou en direction de l'objectif. "De manière un peu lourde" se souvient Youri. La séance comporte d'autres éléments. On y voit Cobain coiffé d'un chapeau de chef tribal que Youri vient de ramener d'un voyage au Zimbabwe. Il y a aussi des photos du groupe qui à l'époque se compose d'un quatrième membre en la personne de Pat Smear, ancien guitariste des Germs. Mais ce sont évidemment les portraits avec flingue qui vont retenir l'attention et occulter à jamais le reste de la séance.

#### "Des propositions très intéressantes du point de vue financier"

Quand le 5 Avril 1994, Youri apprend le suicide du chanteur, il s'empresse d'appeler son agence pour faire retirer de la circulation les clichés les plus embarrassants : celles où Kurt se met l'arme dans la bouche et sur la tempe. "J'ai eu des propositions très intéressantes du point de vue financier. Mais toutes émanaient de journaux qui en temps normal n'auraient jamais parlé de Nirvana et dans lesquels Kurt n'aurait certainement pas voulu apparaître." Ainsi quand le paparazzi Sébastien Vatiela, à qui Closer doit le scoop "Hollande chez Julie Gayet", dit à Libération qu'il montre "ce que les gens veulent cacher", vingt ans plus tôt, Youri voudra cacher ce que Kurt Cobain voulait montrer.

Ce qui n'empêchera pas une certaine polémique de naître... "Quelque mois plus tôt, j'avais fait quelques photos de Kurt chez lui à Seattle au cours de laquelle il avait posé avec un revolver en plastique en prenant les mêmes poses, dans la bouche, sur la tempe. Et sur celles-ci, je n'avais plus aucun contrôle." Accusé par voie de presse par Courtney Love, veuve du musicien, d'avoir fait preuve à ce sujet d'un opportunisme tout à fait nécrophage, Youri obtiendra sous la forme d'un droit de réponse la possibilité de s'expliquer. Depuis le temps a œuvré et convertit ces documents exceptionnels en l'un des témoignages les plus étonnants de l'histoire de ce groupe à la carrière fulgurante.

On pourrait ironiser à propos du nom sous lequel cette dernière séance est proposée par la galerie Addict : The Last Shooting. Comme si, conformément à la terminologie propre au métier de paparazzi, il y avait eu en réalité dans ce moment privilégié non pas un photographe et un sujet, mais une proie et un chasseur. On sait qu'il n'en est rien. Que cette exposition montrant pour la première fois en grand tirage l'intégralité des photos prises lors de cette fameuse séance, reflète avant tout, de façon prémonitrice ou non, la fin de parcours de l'un de ces écorchés du rock dont on "célèbre" bientôt le 20ème anniversaire de la mort. L'un de ces anges blonds foudroyés qui chantaient I Hate Myself & I Want to Die et pour qui le monde était de toute façon un champ de tir où il se sentait comme une cible mouvante.

**Expo** Youri Lenquette – Kurt Cobain : The Last Shooting du 25 Mars au 21 Juin à Paris (Galerie Addict)

par **Francis Dordor**  
le 07 mars 2014 à 10h12

10

81

Connexion

8+1

Tweeter



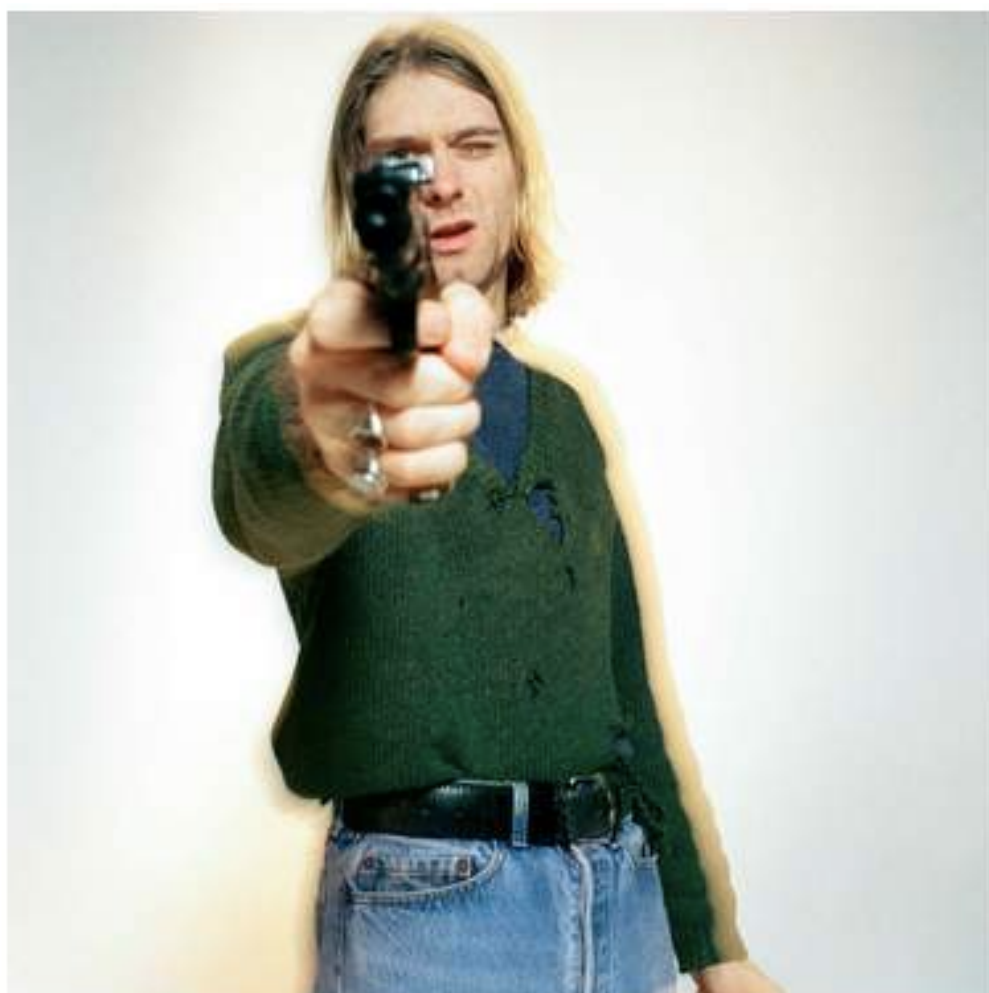
MUSIQUE



Accueil > Next > Culture > Musique

## les dernières photos de kurt cobain

MARIE OTTAVI 25 MARS 2014 À 15:20



L'une des dernières photos de Kurt Cobain, prise en février 1994. (Photo Yuri Lenquette)



FACEBOOK



TWITTER



GOOGLE+



MAIL



IMPRIMER



MOBI  
22%

**ICÔNE** Le photographe Youri Lenquette est le dernier à avoir pris en photo le chanteur de Nirvana, mort il y a vingt ans. Son travail est présenté pour la première fois à Paris.

En février 1994, quelques semaines avant que Kurt Cobain ne se donne la mort chez lui, à Seattle, il avait participé à une séance photo dans un studio parisien. Youri Lenquette, journaliste et photographe français, longtemps au service du magazine musical *Best*, est l'auteur des dernières images du chanteur, habituellement rétif à prendre la pose, et présentées à la galerie Addict à Paris (1).

La série a pourtant été réalisée à sa demande, à Paris, sans décor, mais avec un 22 long rifle appartenant à Cobain, qu'il s'amuse à braquer vers l'appareil. On découvre le chanteur, mèches peroxydées, en pull troué, arborant ce look grunge qu'il érigea en style, visiblement amusé de s'afficher avec son revolver. Beaucoup y ont vu un geste prémonitoire, Cobain ayant mis fin à ses jours avec un fusil le 5 avril 1994.

Youri Lenquette n'avait jamais diffusé ces images jusqu'ici, pour éviter de les laisser se propager et d'être fatalement mal utilisées. Lui ne veut pas voir cette dernière rencontre comme un signe annonciateur de la mort du leader de Nirvana, rappelant que ces heures de studio se sont déroulées dans une atmosphère plus légère que macabre. Dans le communiqué de la galerie Addict, Francis Dordor, journaliste aux *Inrockuptibles* et ami de Youri Lenquette, lui demande si «*le flingue, c'était son idée*» ? Le photographe explique que Cobain «*a insisté. C'est lui qui a initié toutes les poses, sur la tempe, dans la bouche, pointé vers l'objectif*».

Dix-neuf photographies de Kurt Cobain et de Nirvana, ainsi que les planches-contacts de la séance, sont exposées à l'Addict galerie.

Outre-Atlantique, la publication par la police de Seattle de deux photographies inédites des lieux où le chanteur est décédé a suscité un vif émoi parmi ses nombreux fans.



The Independent  
@Independent  
Police have released new pictures from the scene of Kurt Cobain's death [ind.pn/mISCr9](http://ind.pn/mISCr9)  
9:45 AM - 21 Mar 2014  
27 RETWEETS 10 FAVORITES

Sur ces clichés retrouvés récemment, presque par hasard, par un enquêteur, on découvre les objets qui entouraient le chanteur au moment de sa mort. Ses effets personnels – des cigarettes, un briquet, des lunettes, des vêtements, son portefeuille et une boîte à cigares où il conservait sa drogue et les ustensiles qui vont avec. La pellicule, sur laquelle se trouvaient ces deux photos, n'avait jamais été développée. Elles ont valeur de documents pour qui s'intéresse à l'histoire de Kurt Cobain, mort à l'âge de 27 ans.



**Contralaw**  
@contralaw

Unseen pictures from police investigation into the suicide of  
#KurtCobain. #nirvana  
[time.com/33786/kurt-cobain](http://time.com/33786/kurt-cobain)

8:51 PM - 21 Mar 2014

1 FAVORITE

Follow

(1) «Kurt Cobain, the last shooting», Addict galerie, 14-16, rue de Thorigny, 75003 Paris, jusqu'au 21 juin.

**Marie OTTAVI**



Télérama.fr

Rechercher



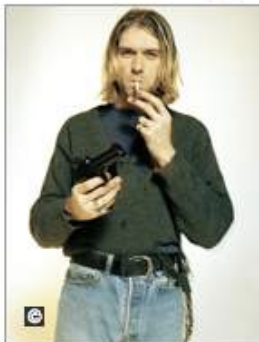
## SORTIR ☒ À PARIS ☐ À MARSEILLE

[Proposer un événement](#)
[Soumettre un lieu](#)
[Mes sorties](#)

EXPOS - PHOTOGRAPHIE

### Youri Lenquette : Kurt Cobain, The Last Shooting

Du 28 mars 2014 au 21 juin 2014



Note de la rédaction :

**TT** On aime beaucoup

Note des internautes :

☆☆☆☆  
(aucune note)

La dernière séance photo de Nirvana, avant que son chanteur Kurt Cobain ne se suicide, a été faite à Paris. Pour la première fois depuis vingt ans, son auteur, le photographe Youri Lenquette, expose dans son intégralité une session devenue mythique, puisqu'on y voit Kurt Cobain un flingue dans la bouche, funeste répétition du drame qui aura lieu deux mois plus tard.

Sur les deux étages de la galerie, grands tirages, polaroids test et planches contact offrent le visage habité de l'une des dernières icônes du rock. Des photos qui touchent plus par leur intérêt historique qu'artistique, authentique témoignage dont tout fan qui se respecte se doit de profiter.

Olivier Granoux

**SORTIR +** [\[Interview\] Youri Lenquette se souvient de Kurt Cobain](#)

TAGS : [12 expos insolites à Paris - Photographie](#)



Devenez  
Décorateur !

Réalisez votre projet pro  
en vous formant à distance



Demande d'infos >

ÉVÉNEMENT CHRONIQUES CD CINÉMA INTERVIEWS PORTRAIT VIDÉOS - ABONNEZ-VOUS

🏠 Accueil / Expositions / Kurt Cobain flingue à tout va à Paris !



## Kurt Cobain flingue à tout va à Paris !

👤 Rédigé par : La Rédaction 📅 In Expositions 🕒 24 mars 2014 👁 0 🗨 940 vues

**La dernière séance photo du leader charismatique de Nirvana en France refait surface vingt ans après. Par Benoît Varnex**

On a beau s'y être préparé, s'être dit et répété avant de venir que l'amalgame n'avait aucun sens, le saisissement est là et bien là en face de ses immenses portraits où Kurt Cobain joue avec ce flingue, l'approche de sa tempe ici, le met dans sa bouche là, fait mine de siffler sur le canon encore ailleurs.

L'histoire est connue. En tout cas de la plupart des amateurs d'histoire du rock, de la grande majorité des fans de Nirvana en tout cas. En février 1994, moins de deux mois avant le suicide par balles de son chanteur et symbole, le trio devenu quatuor avec l'arrivée de Pat Smear fait un crochet à Paris des quelques jours. Depuis un peu moins de deux ans, Kurt Cobain et le photographe Youri Lenquette ont tissé des liens particuliers.

Mais de là à imaginer que Kurt l'appelle et prenne l'initiative d'une séance photo, lui d'ordinaire si violemment réfractaire à la chose, il y a là un pas que Youri n'aurait jamais voir franchi. Encore moins quand Kurt explique – exige – qu'il veut poser avec un pistolet en main sur l'essentiel des clichés, "pour le fun".

quelques jours. Depuis un peu moins de deux ans, Kurt Cobain et le photographe Youri Lenquette ont tissé des liens particuliers.

Mais de là à imaginer que Kurt l'appelle et prenne l'initiative d'une séance photo, lui d'ordinaire si violemment réfractaire à la chose, il y a là un pas que Youri n'aurait jamais vu franchi. Encore moins quand Kurt explique – exige – qu'il veut poser avec un pistolet en main sur l'essentiel des clichés, "pour le fun".



Parce que la suite des événements va donner à cette séance une tournure forcément pesante et douloureuse, on n'en connaîtra longtemps que de rares bribes seulement, Youri Lenquette allant jusqu'à refuser des sommes faramineuses de la part de tel ou tel média insistant pour en publier les instants les plus forts et les plus symboliques à la mort de Cobain en avril 1994, et par la suite à chacun des anniversaires de son geste fatal.

Depuis, le temps a fait son œuvre. Et si Kurt Cobain n'a pas disparu des cœurs, les douleurs et les tensions ne sont plus autant à fleur de peau. C'est donc l'intégralité de cette séance historique – rebaptisée pour la circonstance "Kurt Cobain – The Last Shooting" – qui est exposée à partir d'aujourd'hui 25 mars et ce jusqu'au 21 juin à l'Addict Galerie dans la Marais à Paris. Une exposition où se télescopent agrandissements, planches contact, polaroids et objets divers (dont cette coiffe tribale sur laquelle Kurt jettera son dévolu), tous en relation avec ladite séance, chaque élément trouvant son espace pour exister et d'autant plus marquer les esprits.

Youri Lenquette est le premier à l'admettre, ce n'est pas "techniquement" sa meilleure séance. En revanche, sa force d'attraction, sa capacité à vous accrocher le regard et vous faire une boule dans l'estomac, font toute la différence.

Come as you are ? Exactement. Pas sûr en revanche que vous en repartiez tout à fait comme vous y étiez entrés...

Kurt Cobain – The Last Shooting. Du 25 mars au 21 juin 2014, Addict Galerie, 14/16 rue de Thorigny, 75003 Paris. Téléphone : 01 48 87 05 04. Ouvert du mardi au samedi entre 11h et 19h.

ELLE



DAILY ELLE | ELLE MAN | VIDÉOS | DÉFILÉS | NEWSLETTER

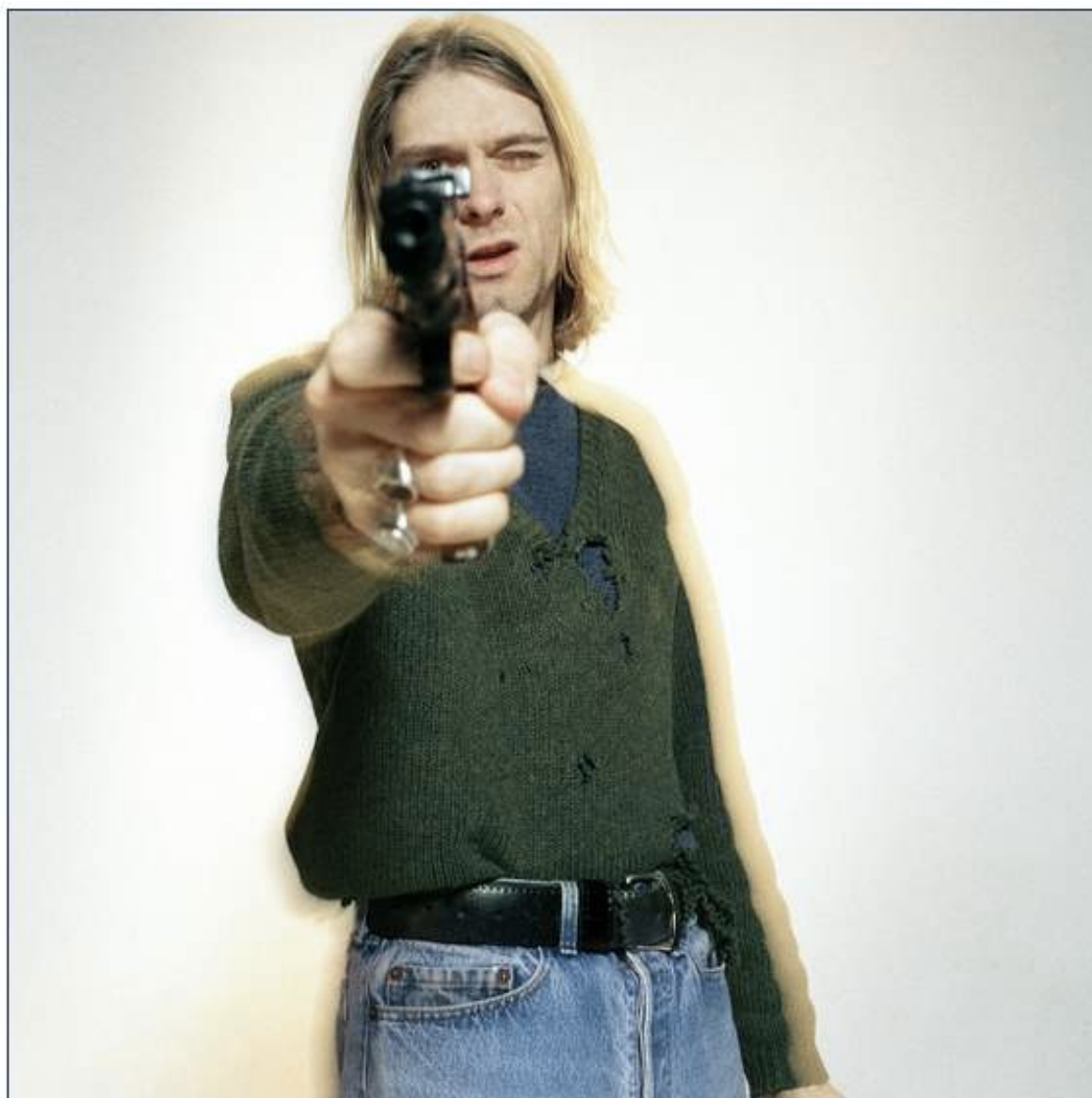
[f](#) [t](#) [g+](#) [p](#) [v](#) [S'IDENTIFIER](#)

MODE | BEAUTÉ | PEOPLE | CUISINE | **CULTURE** | DÉCO | SOCIÉTÉ | PSYCHO & SEXO | ASTRO | **ELLE ACTIVE**

## KURT COBAIN, LES SECRETS DE SA DERNIÈRE SÉANCE PHOTO

Créé le 24/03/2014 à 18h26  
Mis à jour le 25/03/2014 à 17h15

Commentaires : [4 commentaires](#)



© Youri Lenquette

**Il est le dernier photographe à avoir immortalisé Kurt Cobain. Un soir de février 1994, Youri Lenquette a reçu le leader de Nirvana dans son studio du 19e arrondissement de Paris pour une séance qui, quelques semaines plus tard, prendra un sens très particulier. Ce soir-là, le chanteur de 27 ans pose avec un revolver .22 Long Rifle. Le 5 avril, il sera retrouvé mort chez lui à Seattle après s'être tiré une balle dans la tête. Certains verront dans cette séance une ultime provocation ou un appel à l'aide. Pour les 20 ans de la mort de Kurt Cobain, Youri Lenquette a décidé d'exposer pour la première fois l'ensemble des clichés réalisés à l'époque ainsi que les planches-contacts et des inédits. L'occasion pour nous d'en savoir un peu plus sur Kurt Cobain et de demander à Youri Lenquette quels rapports il entretenait avec le groupe le plus emblématique du mouvement grunge.**

***Kurt Cobain - The Last Shooting, du 25 Mars au 21 Juin à Paris à la galerie Addict***

## **ELLE.fr. Raconte-nous ta première rencontre avec Kurt Cobain et Nirvana**

**Youri Lenquette.** C'était en décembre 1991. À l'époque j'étais journaliste et photographe pour « Best » (magazine musical édité entre 1968 et 2000). Le magazine m'a envoyé aux Transmusicales de Rennes afin de prendre contact avec Kurt, David (Grohl, batteur de Nirvana, ndlr) et Krist (Novoselic, bassiste du groupe, ndlr). On s'est vus trente minutes à tout casser. Le groupe allait partir en tournée en Australie, en février 1992 et l'idée était que je les suive pendant cette tournée. J'écrivais mes articles et je prenais moi-même les photos, une aubaine pour le magazine. Nirvana n'était par ailleurs pas un groupe qui aimait avoir beaucoup de gens dans ses pattes. Je suis donc parti seul les rejoindre à Sydney.

**ELLE.fr. Comment s'est passée cette tournée ?**

**Youri Lenquette.** Pour rédiger mes articles je n'ai eu aucun problème, mais pour les photos, le groupe repoussait à chaque fois le rendez-vous. Après Sydney, je les ai suivis jusqu'à Melbourne. Là, Kurt m'avait dit qu'on pourrait enfin faire cette séance photo, mais elle n'a pas eu lieu. Comme on était devenus assez proches, ils m'ont proposé de venir avec eux à Brisbane. Il a fallu attendre la fin de la tournée, à Sydney, pour enfin pouvoir prendre quelques photos. Une session expédiée en dix minutes, juste avant leur départ d'Australie. Et pour la petite anecdote, aucun de mes clichés n'a pu être retenu pour la couverture de « Best », compte tenu des délais d'impression, et c'est le portrait réalisé par un autre photographe qui a été choisi. J'ai pu en revanche envoyer à temps l'intégralité de mon reportage pour ce numéro spécial.



© Youri Lenquette

### **ELLE.fr. Quels étaient tes rapports avec Kurt Cobain ?**

**Youri Lenquette.** J'avais 35 ans, lui 25, j'étais un peu comme un grand frère. On a d'abord sympathisé parce qu'on partageait les mêmes goûts musicaux. Lors de la tournée à Sydney, j'avais des cassettes que j'écoutais dans ma chambre d'hôtel. J'étais très branché « garage punk ». Un soir, Kurt, qui était insomniaque, est venu frapper à la porte, intrigué par la musique. On a ensuite écouté plein d'autres groupes, il adorait découvrir de nouvelles choses. Puis on a parlé de tout et de rien, de la vie en général. En seul à seul, il était très expansif, drôle et se livrait énormément. En public, il se refermait, beaucoup de gens le trouvaient timide. Musicalement c'était un génie, mais dans l'intimité il se posait beaucoup de questions. Après la tournée en Australie, on s'est revus à Paris fin 92, il est venu chez moi avec Courtney Love après le concert de Nirvana au Zénith. En septembre 93, c'est moi qui suis allé à Seattle, pour la sortie de l'album « In Utero » puis on s'est revus plusieurs fois à Paris jusqu'à cette fameuse séance de février 94.

### **ELLE.fr. Quels souvenirs gardes-tu de cette séance ?**

**Youri Lenquette.** Un après-midi de février 1994, Kurt me dit : « Ce soir, on fait une session photo. ». Connaissant son goût peu prononcé pour prendre la pose, je ne l'ai pas cru, j'ai donc laissé partir mon assistant et ma maquilleuse. Plus tard dans la soirée, j'étais tranquillement chez moi, je venais de finir de dîner et là le téléphone sonne. C'était Kurt qui me prévenait qu'il arrivait. Je repars donc vers le studio, j'appelle un ami pour qu'il vienne m'aider. Dans le frigo, je n'avais même pas assez de film. Sur les photos qui sont exposées, on voit d'ailleurs qu'il y a deux pellicules différentes. Kurt débarque enfin, il avait des plaques sur le visage, je lui ai dit qu'on ne pouvait pas faire la séance comme ça. Tant qu'à faire une séance photo de Nirvana en studio autant ne pas la rater et là rien n'avait été organisé. Il a pris le maquillage de ma copine, mais c'était catastrophique. On a finalement réussi à faire quelque chose de passable et la séance a commencé vers 23h00. Il avait ramené un revolver .22 Long Rifle, naturellement il a pris la pose, je ne lui ai rien suggéré. Même si certaines photos ont l'air dramatique, l'ambiance était conviviale, bon enfant.

**ELLE.fr. Certains voient dans cette ultime séance, un signe annonciateur de son suicide. Qu'en penses-tu ?**

**Youri Lenquette.** Kurt n'était pas quelqu'un de machiavélique. Il n'a rien calculé. Je ne crois absolument pas à la thèse d'un message qu'il aurait voulu faire passer. Il avait par ailleurs flashé sur mes photos du Cambodge et des temples d'Angkor. Avant de se quitter, on s'était dit qu'on irait ensemble là-bas. Le voyage était prévu pour le mois de mai. Et puis il avait sa fille (Frances Bean Cobain), il l'adorait. S'il ne s'était pas suicidé trois semaines après cette séance, ces photos ne seraient pas beaucoup plus significatives. Poser avec une arme à feu reste assez courant dans le monde de la musique. Je pense que c'est un suicide d'adolescent. Il était tout seul chez lui, il avait abusé de certains produits, pour peu qu'il se soit pris la tête avec Courtney, il a pris ce fusil qui était à portée de main et boum. Je vois son suicide comme un acte d'impulsion et non comme quelque chose qui a été mûrement réfléchi. Même si c'est vrai qu'il était assez déprimé. C'est d'ailleurs pour ça que je lui avais proposé ce voyage au Cambodge.



© Youri Lenquette

**ELLE.fr. Comment as-tu appris la mort de Kurt Cobain ?**

**Youri Lenquette.** C'est ma copine qui m'a prévenu par téléphone. Je bossais dans mon studio. Elle avait entendu la nouvelle sur CNN. Elle m'a dit : « Te pose plus la question de savoir si tu vas aller au Cambodge ou pas avec Kurt, on vient d'apprendre qu'il s'est tué. » Le téléphone a commencé à sonner, les journaux américains voulaient parler aux gens qui étaient présents le jour de la séance photo. Je n'étais pas préparé, j'étais dépassé. D'un seul coup, j'intéressais la planète entière et tous les journaux people qui ne se seraient jamais intéressés à Nirvana auparavant. Je suis donc parti une semaine au Portugal, coupé de tout.

**ELLE.fr. À l'époque, qu'as-tu fait des photos ?**

**Youri Lenquette.** Heureusement, même si Kurt avait approuvé les photos, je ne les ai pas mises en diffusion dans mon agence. Je voulais lui redemander validation. J'ai eu de nombreuses propositions très intéressantes financièrement que j'ai toujours refusées. Mais il y a tout de même eu une polémique à cause d'une autre photo. Quand j'étais à Seattle, Kurt avait posé avec un M16 en plastique dans la bouche. À l'époque, il avait validé la photo. Celle-ci avait alors été mise en diffusion dans mon agence. À la mort de Kurt, cette photo est ressortie dans de nombreux magazines, même si j'avais demandé son retrait. Courtney Love m'a accusé de vouloir me faire de l'argent sur le dos de Kurt alors que c'était complètement faux.

**ELLE.fr. Pourquoi avoir attendu vingt ans pour les dévoiler ?**

**Youri Lenquette.** J'aurais pu le faire à l'occasion des 10 ans de la mort de Kurt. Il y a d'ailleurs une ou deux photos que j'ai accepté de dévoiler pour la première fois dans un magazine américain en 2004. Mais je n'étais pas prêt. Sortir une photo pour un journal c'est une chose, mais préparer une expo en est une autre. Et puis j'étais sur d'autres projets complètement différents, cette séance me paraissait très lointaine. Puis je me suis dit que si je ne sortais pas ces photos pour les 20 ans de la mort de Kurt, je ne le ferais jamais. Je me suis donc lancé et j'ai replongé dans mes archives.

**ELLE.fr. Écoutes-tu encore Nirvana ?**

**Youri Lenquette.** De temps en temps. À l'époque je n'écoutais presque que du rock. Aujourd'hui, j'écoute beaucoup de styles différents : de la salsa, des musiques africaines. Et puis c'est difficile d'écouter Nirvana sans que ça me mette un petit coup de blues. Ça réveille en moi un sentiment un peu mélancolique. Mais en ce moment c'est très bizarre. Ma fille qui a 3 ans et demi adore le clip de « Smells Like Teen Spirit ». Et quand elle aime une chanson, elle a tendance à l'écouter en boucle, donc je n'ai pas trop le choix...

**ELLE.fr. Que représente pour toi Nirvana aujourd'hui ?**

**Youri Lenquette.** Je me demande souvent si Nirvana n'était pas le dernier avatar de ce renouvellement cyclique de la musique. Le rock existe toujours, il y a toujours de la bonne musique mais est-ce qu'il y aura un jour un groupe qui cristallisera tout ça, qui créera une « nouvelle vague », je ne suis pas sûr.

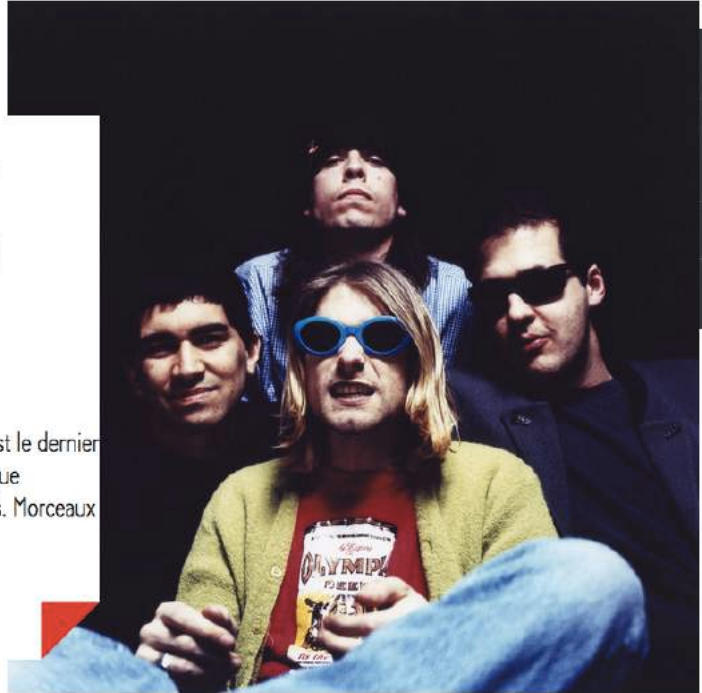


ARTS - VENDREDI, 26 MARS 2014

# KURT COBAIN COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU

PAR GQ

Au mois de février 1994, le Français Yuri Lenquette est le dernier photographe à shooter Kurt Cobain. Ses photos, presque prémonitoires, sont exposées à la galerie Addict à Paris. Morceaux choisis.





### La dernière séance avec Kurt Cobain

#### LES JOURNALISTES ONT LA PAROLE

le 13 MARS 2014



J'aime

Une personne aime ça. Soyez le premier parmi vos amis.

**France Dimanche** vous présente en exclusivité quelques photos de Kurt Cobain signées **Youri Lenquette**, qui sont exposées à la galerie **Addict**.



Le photographe Youri Lenquette (alors reporter au magazine *Best*) a eu le privilège de shooter la dernière séance photo du chanteur de Nirvana, Kurt Cobain, un soir de février 1994, de façon inattendue, presque inespérée.

Exposée pour la première fois dans son intégralité, "The last shooting" fascine autant qu'elle interroge. En effet, l'accessoire principal de la séance est un revolver... C'est avec un revolver que quelques semaines plus tard, Kurt Cobain se donnera la mort. C'est la dernière apparition de l'ange blond maudit avant qu'il ne prenne son envol définitif.

Si vingt ans ont passé depuis le suicide de Cobain, cette dernière prise de vue n'a rien perdu de son douloureux mystère.

**Youri Lenquette "Kurt Cobain – The Last Shooting", Galerie Addict, 16 rue de Thorigny, 75003 Paris. Du 25 mars au 21 juin 2014.**

## AUTRES PARUTIONS WEB

### *Sites web français*

- Paris Bouge :  
<http://www.parisbouge.com/mag/articles/la-derniere-seance-de-kurt-cobain-a-la-galerie-addict-1420>
- Fisheye Magazine :  
<http://www.fisheyemagazine.fr/malgre-de-nouvelles-photos-le-dossier-cobain-reste-clos/>
- Exposition Photo :  
<http://www.expositionphoto.fr/kurt-cobain-the-last-shooting-3080>
- Go with the Blog :  
<http://gowith-theblog.com/the-last-shooting-kurt-cobain/>
- Spray Magazine :  
<http://www.spray-magazine.com/2014/02/la-derniere-seance-photo-de-kurt-cobain-s%E2%80%99expose-a-paris/>
- Bright :  
[http://brighttradeshows.com/news/2788/Youri\\_Lenquette\\_X\\_Addict\\_Galerie.html](http://brighttradeshows.com/news/2788/Youri_Lenquette_X_Addict_Galerie.html)
- My Design :  
<http://style.mydesign.com/rencontres/kurt-cobain-the-last-shooting>
- Golem 13 :  
<http://golem13.fr/the-last-shooting/>
- France TV Infos, Culture Box :  
<http://culturebox.francetvinfo.fr/the-last-shooting-les-dernieres-photos-de-kurt-cobain-exposees-a-paris-153045>
- 20 Minutes :  
<http://www.20minutes.fr/culture/diaporama-4749-photo-773281-kurt-cobain-deja-20-ans>
- Que faire à Paris :  
[http://quefaire.paris.fr/fiche/80065\\_the\\_last\\_shooting\\_kurt\\_cobain\\_par\\_youri\\_lenquette](http://quefaire.paris.fr/fiche/80065_the_last_shooting_kurt_cobain_par_youri_lenquette)

- Yahoo News :  
<http://news.yahoo.com/kurt-cobain-last-photos-190324374.html>
- Konbini :  
<http://www.konbini.com/fr/entertainment-2/photos-kurt-cobain-yourilenquette/>
- BFM TV :  
<http://www.bfmtv.com/divertissement/kurt-cobain-derniere-seance-photo-741355.html>
- Sudouest :  
<http://www.sudouest.fr/2014/04/05/kurt-cobain-20-ans-apres-1516662-4693.php>

*Sites Web Internationaux :*

- The Times (Grande Bretagne) :  
<http://www.thetimes.co.uk/tto/arts/music/article4053689.ece>
- Huffington Post (Italie) :  
[http://www.huffingtonpost.it/2014/02/25/kurt-cobain-yourilenquette-mostra-foto-\\_n\\_4852278.html](http://www.huffingtonpost.it/2014/02/25/kurt-cobain-yourilenquette-mostra-foto-_n_4852278.html)
- Canoé (Canada) :  
<http://fr.canoe.ca/divertissement/celebrities/nouvelles/2014/04/04/21578946-afp.html>
- El Spectador (Colombie) :  
<http://www.elspectador.com/entretenimiento/arteygente/el-ultimo-disparo-de-kurt-cobain-galeria-483618>
- Tyden (République Tchèque) :  
[http://www.tyden.cz/rubriky/kultura/posledni-snimky-kurta-cobaina-poridil-yourilenquette\\_302659.html#.Uzwj7q1\\_urA](http://www.tyden.cz/rubriky/kultura/posledni-snimky-kurta-cobaina-poridil-yourilenquette_302659.html#.Uzwj7q1_urA)
- Le Matin (Suisse) :  
<http://www.lematin.ch/loisirs/musique/kurt-fragile-ambitieux/story/31433507>

## ARTICLES A PARAÎTRE SUR LE WEB

### *Sites Web Français :*

- Globo
- Slate
- Lui Magazine
- Métro News, "Cachin m'a dit"
- Ozon
- Zebule Magazine
- Monsieur Bénédic

### *Sites Web Internationaux :*

- Globe and Mail (Canada)
- Le Vif (Belgique)
- Corriere (Italie)